8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.028
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 21 Novembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

VITTEL
GRANDE SOURCE
POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR
POUR LE FOIE

6e DERNIÈRE

VINCENT AURIOL LANCE UN APPEL A LA NATION

Le président de la République poursuit ses consultations

LÉON BLUM EST LE CANDIDAT n° 1 A LA SUCCESSION DE RAMADIER

M. VINCENT AURIOL a décidé de lancer un appel invitant le pays, dans les circonstances présentes, au calme, à la sagesse et au sang-froid.

Le président de la République, recevant les journalistes après en avoir terminé avec ses consultations, devait leur communiquer le texte de ce message, auquel ses fonctions d'arbitre suprême et les titres qu'il a personnellement acquis à la reconnaissance de la Nation, donnent toute sa valeur et sa haute signification.

Cependant, la condition essentielle du retour au calme est, avant tout, la formation d'un gouvernement par l'homme que le chef de l'Etat aura désigné comme président du Conseil.

M. Léon Blum ? C'est vraisemblable. M. Jacques Bardoux (rép. ind.), en quittant tout à l'heure l'Elysée, où M. Vincent Auriol l'avait consulté, ne déclarait-il pas :

— Le dénouement de la crise dans la journée dépend d'une personnalité socialiste.

Toutefois, rien n'est encore décidé. M. Vincent Auriol a repris, dès 8 h. 30, les consultations qu'il avait commencées la nuit dernière, aussitôt après avoir reçu la démission de M. Ramadier, et elles se sont poursuivies, comme on le verra plus loin, toute la matinée.

Ainsi, l'ère des « consultations occultes » qui se déroulaient çà et là est terminée, et tout se passe au grand jour, du moins officiellement.

Mais chacun comprend qu'il est nécessaire de faire vite. M. Vincent Auriol ne tardera donc pas à faire son choix. L'investiture du nouveau chef du gouvernement pourrait donc être demandée dès ce soir à l'Assemblée.

Actuellement, M. Léon Blum est « en flèche ». Depuis trente-six heures, c'est son nom qui est sur toutes les lèvres. Est-ce à dire que le climat parlementaire soit très favorable au leader socialiste ? Non pas. La façon même dont il a été mis en vedette hier après-midi par M. Guy Mollet à l'issue du déjeuner de la presse anglo-américaine ne semble pas avoir facilité les choses. Le Rassemblement des Gauches estime « regrettable » qu'on le place ainsi « devant le fait accompli ». Le M.R.P., dont la commission exécutive a déclenché la crise en réclamant voilà huit jours un gouvernement « fort et stable », était déjà assez tiède sur le nom de M. Léon

SUITE PAGE 3

EN PAGE 3 : LE FILM DES CONSULTATIONS

Demain : grève des instituteurs dans la Seine

Le conflit de la métallurgie pourrait s'étendre, ce soir, à toute la France

L'OFFENSIVE des grèves, qui a reçu hier l'appui officiel de la C.G.T., dont le bureau a décidé de soumettre au président du Conseil — mais qui ? — l'ensemble des revendications formulées par le Comité confédéral national, se développe d'heure en heure.

Non sans entraîner des réactions de plus en plus vives parmi les travailleurs, dont beaucoup, bien que solidaires des revendications présentées, n'entendent pas servir une opération avant tout politique.

Ces résistances à la grève sont déjà très sensibles dans les mines du Nord ou du Pas-de-Calais, où un mouvement de reprise se dessine nettement dans les fosses où un vote à bulletin secret a pu être organisé. Elles se dessinent également dans la métallurgie parisienne, où les ouvriers de chez Citroën, après l'évacuation des usines, opérée la nuit dernière sans incidents par la police, se prononcent aujourd'hui sur la reprise du travail.

D'autres évacuations vont être effectuées, à la suite d'ordonnances du président du tribunal des référés, et des votes semblables auront lieu dans d'autres entreprises.

Cependant, le flot ne reflue pas encore.

Les renseignements parvenus en cours de matinée laissent prévoir que, dans la métallurgie, la grève pourrait être générale ce soir dans toute la France, à l'issue de la réunion des secrétaires des Unions départementales de la métallurgie, convoquée aujourd'hui à Paris. Déjà, hier, la Fédération des métaux avait décidé d'appuyer le mouvement.

1.500 écoles fermées

Malgré la crise ministérielle et les hésitations de certains membres du corps enseignant à participer à un conflit auquel les circonstances pourraient donner un aspect politique, les délégués des sections syndicales des 13.000 instituteurs de la Seine, réunis ce matin, ont maintenu l'ordre de grève pour demain vendredi, par 150 voix contre 51. En conséquence, les 1.500 écoles du département seront fermées et les 13.000 instituteurs se croiseront les bras.

Le comité de grève se réunira demain après-midi. Dans l'après-midi, les directeurs d'écoles de la Seine et les instituteurs de Seine-et-Oise prendront position à leur tour.

[Cette grève ne s'applique qu'aux instituteurs du département de la Seine et non aux professeurs de l'enseignement secondaire. Seules les écoles primaires seront fermées. Les lycées seront ouverts comme d'habitude.]

« Maman chérie, je me tue... pardonne à une mourante »

Et Henriette (13 ans) se tire une balle dans le ventre

Henriette Baudinot, âgée de 13 ans et demi, vient de succomber à l'hôpital Marmottan des suites du coup de fusil qu'elle s'était tiré dans le ventre trois jours plus tôt.

La fillette vivait chez sa mère, établie marchande des quatre-saisons, 56, rue Saussure, et séparée de son mari. Henriette n'était pas une écolière modèle. A l'école communale de la rue Ampère, elle avait essuyé de vives réprimandes. Est-ce la cause de son désespoir ? Elle laissa un mot : « Ma petite maman chérie, je me tue, tu pardonneras à une mourante... »

« Je n'ai jamais vendu un bâton de rouge aux Allemands... »

assure l'inventeur du « Rouge Baiser »

Voilà un peu plus de vingt ans, un soir du printemps 1925, un jeune photographe, qui n'avait alors pour toute fortune que son diplôme d'ingénieur chimiste, mettait au point entre deux développements de négatifs, dans son petit laboratoire parisien, un produit qui commençait alors à devenir à la mode : un rouge à lèvres garanti bon teint.

Le jeune photographe baptisa son rouge à lèvres le « rouge baiser ».

Quelques mois plus tard, il pouvait quitter son petit laboratoire. Le « rouge baiser » faisait son bonhomme de chemin.

Aujourd'hui, Paul Baudecroux, l'ancien photographe, est à Fresnes. Il a été arrêté avant-hier sur mandat du juge d'instruction Gagne, à son domicile, 5, rue du Débarcadère.

Mais contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas un milliardaire que les policiers de la Sûreté nationale amenèrent rue des Saussaies.

Rue du Débarcadère, Baudecroux, âgé maintenant de 55 ans, vivait modestement aux côtés de sa femme et de ses deux enfants, dont le plus jeune a à peine un mois. Parti de rien, il était revenu à presque rien. Et c'est dans cette demi-médiocrité que réside le mystère que va avoir à éclaircir le juge Gagne.

Des dizaines de millions de rouge

Baudecroux est accusé d'avoir vendu aux Allemands, par l'intermédiaire d'une société affiliée aux bureaux d'achats allemands, la société Sonex, rue Saint-Georges, des stocks considérables de rouge à lèvres, représentant plusieurs dizaines de millions de francs. Cela, des milliers de Français, ex-déportés, ex-prisonniers, je suis passé sous le dais et par le passage étroit tendu de mousseline ivoire qu'emprunte le cortège.

Marc LAMBERT.

SUITE PAGE 3

PORTEZ VOUS DÉJÀ DES VERRES ?
FAITES-LES DONC VÉRIFIER
Vous qui portez des verres, faites donc vérifier s'ils vous conviennent toujours, car votre vue change et les lunettes qui vous étaient prescrites l'année dernière peuvent ne plus correspondre à l'état actuel de votre vue. Ne vous contentez pas de l'à peu près quand il s'agit de vos yeux. Il y a dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui même.
1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris

Le reportage du mariage princier est assuré par nos quatre envoyés spéciaux :

**A. LABARTHE
CL. VEILLET-LAVALLÉE, A. de SEGONZAC et P. RENAUDON**

LE 1er CONTINGENT DE LA CLASSE 47 EST RAPPELE

Par ordre du ministère des Forces Armées, le premier contingent de la classe 1947 est rappelé. Les hommes actuellement en congé de libération par anticipation doivent rejoindre leur corps.

Cette décision s'inscrit dans le cadre d'un certain nombre de mesures d'ordre.

Les intéressés se conformeront aux prescriptions ci-après :

1° Les militaires appartenant à une unité de la métropole rejoindront immédiatement et sans délai la garnison d'où ils sont partis lors de leur mise en congé.

2° Les militaires appartenant à une unité stationnée en Allemagne ou en Autriche rejoindront immédiatement et sans délai la garnison d'où ils sont partis lors de leur mise en congé.

— Ceux à destination de la zone Nord d'occupation rejoindront par Metz.

— Ceux à destination de la zone Sud d'occupation et à destination de l'Autriche rejoindront par Strasbourg.

3° Les militaires appartenant à une unité actuellement stationnée en A.F.N. se tiendront prêts à rejoindre une garnison de la métropole qui leur sera fixée par télégramme et par communication ultérieure par presse ou radio.

Le présent avis est un ordre exécutoire immédiatement.

La présentation du titre individuel de congé donnera droit au tarif militaire sur les transports.

Prochaine réunion du Kominform : 29 novembre

BELGRADE, 20 novembre (AFP). — Une nouvelle réunion du Kominform aurait lieu à Belgrade après le 29 novembre, date de la fête nationale yougoslave, annonce-t-on dans les milieux bien informés.

Camions cinq tonnes contre auto : Quatre morts

REIMS, 20 nov. — Un capitaine de gendarmerie de Soissons, un adjudant-chef et deux gendarmes ont été tués dans un accident d'automobile, sur la route de Reims.

François Poyeau, 44 ans, commandant la section de gendarmerie de Soissons depuis avril 1945, Fontaine et les gendarmes André Lajoie et Edmond Guyot, se rendaient à des obsèques.

A un carrefour, un camion cinq tonnes chargé de fruits tamponna l'auto, qui fut complètement écrasée.

Des quatre occupants, trois sont morts sur le coup et le quatrième pendant son transfert à l'hôpital. (France-soir).

A MIDI, J'AI VU PHILIP PASSER L'ANNEAU AU DOIGT D'ELIZABETH

Un million de spectateurs sur le parcours du cortège

...mais 2.000 invités seulement dans l'abbaye où l'autel croulait sous les trésors et les fleurs

LONDRES, 20 novembre (par téléphone).

RAYONNANTE dans un halo de satin et de tulle, la princesse Elizabeth, héritière présomptive du trône d'Angleterre, à la lueur des cierges et des projecteurs qui font scintiller les brillants et les perles de sa robe, épouse, à l'abbaye de Westminster, le lieutenant Philip Mountbatten, duc d'Edimbourg, en uniforme de la marine royale.

L'autel, au fond du chœur, scintille de mille feux émanant de bougies plantées dans les lustres pendant de la voûte, bougies dont la flamme est protégée contre les courants d'air par des verres en forme de vases échancrés à la base et larges au sommet. L'autel disparaît sous une masse d'or. Tous les trésors de l'abbaye, accumulés depuis le règne de Charles II, des plats, des ciboires, des vases richement enchâssés de rubis, des candélabres d'or cachent presque la grande mosaïque aux couleurs vives représentant la « Cène » de Léonard de Vinci, sur laquelle s'appuie l'autel.

Œillets, chrysanthèmes et lis

De chaque côté, dans de grands vases en pierre taillée, sont posés des bouquets d'œillets roses, de lis blancs et de chrysanthèmes roses, le tout appuyé sur un fond de feuillages tropicaux. De riches tapis couvrent le chœur, depuis les cinq marches où le couple s'agenouille jusqu'au pied de l'autel et d'une stalle à l'autre, de chaque côté du chœur, où siègent les hauts dignitaires de l'Eglise anglicane.

Je suis admirablement placé. D'une galerie qui surplombe la porte d'entrée principale, je vois l'abbaye de Westminster dans toute sa longueur. Mon regard plonge par-dessus le jubé qui coupe en deux l'abbaye et sépare la nef du transept et du chœur. Je suis à la hauteur des ogives qui, coiffant les piliers géants, semblent s'échapper, à ma droite et à ma gauche, en mouvements gracieux, pour s'unir au loin en une masse compacte.

Pour parvenir à mon poste d'observation, à mi-chemin entre les dalles de l'abbaye et la voûte cintrée, je suis passé sous le dais et par le passage étroit tendu de mousseline ivoire qu'emprunte le cortège.

Une robe inspirée de Botticelli

Du col à l'extrémité de la traîne, la robe de la princesse, toute en satin ivoire, est parsemée de broderies de roses rehaussées de perles. Entre les roses sont brodées des étoiles au cœur scintillant de cristal, et des épis de blé, symbole de fécondité. Le décolleté, largement ouvert en haut, se termine en pointe. La traîne est longue de quatre mètres ; forme et détails sont inspirés du célèbre tableau de Botticelli « La Vierge couronnée par les anges ».

Deux mille invités sont en place

C'est une foule élégante comme on n'a pas l'habitude d'en voir souvent. Les hommes, pour la plupart, sont en redingote et ont placé leur chapeau haut-de-forme sous leur chaise. Les femmes sont d'une grande élégance, une élégance qui, peut-être, en France, nous choquerait parce qu'elle est peu en rapport avec la mode.

Parmi les invités, se trouvent des

(Suite en page 2)

ELLE ET LUI

Elizabeth d'Angleterre

21 ans, 1 m. 62, 55 kilos, cheveux châtain foncé, yeux bleus. Tour de taille, 61 cm.; de poitrine, 85 cm.; de hanche, 87 cm. 5 (elle a perdu 2 centimètres pendant son voyage en Afrique du Sud). Parle français et allemand.

Philip Mountbatten

Duc d'Edimbourg, baron de Greenwich, comte de Merioneth, 25 ans, 1 m. 83, 77 kilos. Depuis hier soir, peut faire précéder son nom de « Son Altesse Royale ». Ancien prince de Grèce et de Danemark.

Un seul journaliste français admis à la cérémonie : l'envoyé spécial de « France-soir »

Notre envoyé spécial A. de Segonzac était le seul journaliste français admis à assister à la cérémonie qui se déroula dans les murs de l'abbaye de Westminster. Le nombre des journalistes britanniques privilégiés fut lui-même très réduit.

Pendant la « répétition du mariage, la famille royale apparaît au balcon de Buckingham Palace et répond aux acclamations de la foule.

(Photo prise cette nuit à Londres et transmise à France-soir par téléphoto.)

DANS LES DOMBES UN MYSTÉRIEUX ASSASSIN ATTAQUE LES FERMIERS LA NUIT

LYON, 20 novembre (de notre correspondant particulier, par téléphone). — **Dans un peu plus de trois semaines, trois drames viennent de provoquer, dans de paisibles localités du département de l'Ain, une émotion légitime.**

Le premier avait lieu le 25 octobre, au soir à Saint-André-sur-Vieux. M. Couard, cultivateur, était attaqué dans la nuit et essuyait deux coups de feu. Son agresseur avait pris la fuite, et aucune trace ne pouvait être relevée. Huit jours plus tard, à Saint-Rémy-les-Bourg, Lucien Guerry, également cultivateur, était abattu mystérieusement à coups de revolver par un inconnu qui, lui aussi, sans chercher à rien voler, disparaît dans la nuit. Hier matin, un troisième drame se produisait au Hameau de Cormaclanche, près de Bagé-la-Ville.

A 1 heure du matin, un cultivateur, Prosper Rozier, âgé de 72 ans, se levait et descendait dans sa cuisine. Son fils Henri l'entendit. Il ignore si son père avait été alerté par un bruit quelconque. Le cultivateur ouvrit la porte qui donne dans la cour et alluma l'électricité. A ce moment, un premier coup de feu fut tiré à bout portant, qui le toucha à la base du crâne. M. Rozier s'écroula. Un second coup de feu l'atteignit au sommet de la cuisse : l'agresseur avait tiré avec un fusil d'un calibre de 6 mm., mais comme il se trouvait à 3 mètres environ de sa victime, les plombs ne se sont pas répartis en éventail et la cartouche a fait balle. Le premier coup de feu était mortel. Le meurtrier s'était dissimulé derrière un char et avait disparu mystérieusement sans insister autrement.

DES FOUS DANGEREUX RODAIENT AUTOUR DE WESTMINSTER

DES fous dangereux se sont échappés, ce matin, de l'hôpital militaire Queen Alexandra, situé à quelques centaines de mètres à peine de l'abbaye de Westminster, où se déroule la cérémonie.

Ces hommes sont vêtus de tenues bleues et la police, ainsi que la troupe, leur donnent la chasse. Ils ont été rattrapés au milieu de la foule qui stationne autour de l'abbaye.

Pas de mauvais garçons

LES mauvais garçons (bad boys) de Soho, connus de la police, ont tous été visités et priés de se tenir, ce matin, hors des alentours du cortège, sous menace de dix mois de prison. Vraiment, pour admirer la cavalcade royale, les belles dames et les carrosses, il n'y a ce matin, autour de nous, que des croyants et des fidèles.

Les autres Elizabeth d'Angleterre auront une robe gratuite

LES Elizabeth de 21 ans, qui se marieront en Angleterre mercredi, jeudi ou vendredi, recevront une des robes envoyées en cadeau par les Etats-Unis à la princesse Elizabeth. Au cas où il n'y aurait pas assez d'Elizabeth, on tirerait au sort les noms d'autres jeunes mariées de 21 ans.

Les stars américaines sur le parcours

C'EST une véritable constellation de stars des Etats-Unis qui se trouvent aujourd'hui sur le parcours du cortège royal : Loretta Young (robe en crêpe marocain brun et manteau de vison), Bob Hope, Rex

(Suite page 2)

8 PAGES Aujourd'hui DANS France Dimanche : LES MÉMOIRES SECRETS DE Pierre LAVAL écrits par Pierre LAVAL à FRESNES, avant, pendant et après sa condamnation — Un document historique capital — 10 FRANCS

La foule londonienne a pris, dès hier soir, possession de toutes les « bonnes » places.. Voici un groupe de curieux passant une nuit inconfortable sur des cabines téléphoniques.
(TELEPHOTO LONDRES-« FRANCE-SOIR », DE NOS ENVOYES SPECIAUX.)

SOUS UN CIEL GRIS DE FER, CHARGÉ DE NEIGE

Cinq cortèges se sont rejoints devant l'abbaye de Westminster

(De nos envoyés spéciaux)

LONDRES, 20 novembre (par téléphone).

LE cortège commence à l'heure H, c'est-à-dire 11 h. 3 (à Paris midi 3). La voiture de la reine Mary va quitter sa résidence de Marlborough pour gagner l'abbaye.

Depuis 8 h. 25, je suis sur le toit du bâtiment de la Y.M.C.A. qui fait face à l'entrée de la vieille église. La foule est dense maintenant et des bouches de métro avoisinantes sortent toutes les cinq minutes de nouvelles fournées de spectateurs.

De temps en temps, nous levons les yeux vers le ciel gris de fer. Va-t-il neiger ? « Pourvu que le brouillard ne se lève pas », disent mes voisins inquiets.

Mais le bruit sourd que fait la foule s'élève, précédant un peu la voiture de la reine Mary, qui débouche devant l'abbaye à 11 h. 10. La voiture de la reine s'arrête sur le parvis et celle-ci est accueillie par le doyen du chapitre de Westminster.

A ce moment, Philip Mountbatten et son témoin arrivent en automobile sans aucun apparat, et entrent par la porte de derrière de l'abbaye, celle du « coin des poètes ».

A 11 h. 16, la princesse Elizabeth et son père, le roi George VI, quittent le palais de Buckingham dans le carrosse irlandais, entouré de 119 calaviers de la Maison du Roi.

A 11 h. 28 : arrivée à l'abbaye. Les pages et les demoiselles d'honneur attendent la princesse et se forment en cortège derrière elle et son père.

Cinq cortèges

Cinq cortèges séparés font route vers la célèbre abbaye aux heures précises indiquées par le programme.

Partis de Buckingham Palace à 10 h. 45, les personnalités royales étrangères et des membres de la famille royale britannique arrivèrent à l'abbaye à 11 heures. Venait en tête un groupe de trois, composé du prince Michel, du prince René et de la princesse de Bourbon-Parme, suivi du prince George, de la princesse Axel et du prince Fleming de Danemark.

Puis la princesse Elizabeth et le prince Jean de Luxembourg, suivis du prince André et du prince Tomislav.

C'est là le programme qui a été soigneusement minuté et même répété à plusieurs reprises : nous sommes dans un pays où l'on ne laisse rien aux fantaisies du hasard.

Huit orchestres militaires

Huit orchestres militaires étaient répartis le long du parcours, 600 boys-scout vendaient le programme officiel.

Depuis 8 heures, les rues étaient fermées et la chaussée dégagée.

Près de l'abbaye, un ramoneur s'était installé : c'est John Reveley Lewis qui, selon une vieille tradition anglaise, est venu là pour porter bonheur aux nouveaux époux.

C. V.-L. et A. C.

A midi devant l'autel

(Suite de la première page)

hommes en costume de ville, des femmes moins chic. Ce sont les petites gens que la princesse et le lieutenant Mountbatten ont connues au cours de leur existence et ont tenu à inviter au mariage. Il y a là, aussi, quelque 120 journalistes représentant tous les pays du monde et répartis à travers l'abbaye, au hasard des places disponibles.

J'aperçois, au loin, l'entrée du transept, à droite, les places de la reine et des autres membres de la famille royale, à gauche, celles des parents du lieutenant Mountbatten et la plupart des rois, reines et princes du sang étrangers.

Récital d'orgue : on commence par un musicien français

L'organiste de la Cour, William Mac Kie commence son récital une demi-heure avant la cérémonie, pour faire patienter les invités. Il joue d'abord une *Sonate en sol mineur* du musicien français Charles-Marie Widor, puis la Fugue *Alla Giga*, de Bach, une sélection des œuvres de Hændel, et *la Marche nuptiale* d'un compositeur anglais, Parry, marche choisie spécialement par la princesse Elizabeth qui, d'ailleurs, a désigné elle-même toutes les œuvres jouées durant la cérémonie.

Les hôtes de marque, ceux qui ne viennent pas en procession officielle du Palais de Buckingham ou de Marlborough House, demeure de la reine-mère, ont quitté sur le coup de onze heures (heure locale; midi, heure française), la chapelle dans le coin droit, près de l'entrée, où ils seront massés. Parmi eux, conduits par des maîtres de cérémonie, se trouvent les princes du sang et un certain nombre de personnalités proches parentes de la famille royale, dont lord et lady Mountbatten, oncle et tante du fiancé.

Ce premier cortège a à peine atteint le transept, que la reine-mère, puis la reine Marie arrivent à l'abbaye. Précédées, encore une fois, par deux gentilmen maîtres de cérémonie qui marchent côte à côte de chaque côté du tapis rouge, les deux reines défilent majestueusement pour aller prendre place au pied du chœur. Elles sont précédées de toutes les personnalités royales invitées à l'occasion du mariage. La reine marche aux côtés de la princesse Andrée de Grèce, tandis que le roi de Norvège accompagne la reine Marie.

Tandis que les deux reines et leur suite de cousines et cousins royaux prennent place dans le transept, non loin de là, tout près d'une porte dérobée, se déroule un scène importante mais cachée aux yeux de la foule des invités.

Philip fait son entrée au son des cuivres

L'horloge « Big-Ben » sonne le quart de onze heures lorsque, presque honteusement, le nouveau duc d'Edimbourg est introduit subrepticement, par une petite porte, dans l'abbaye de Westminster. Suivi de son garçon d'honneur, le marquis de Milford-Haven, il traverse un court instant dans le coin de l'abbaye où sont enterrés tous les grands poètes d'Angleterre. Puis tous deux, quittant cet endroit romantique, s'avancent au pied des marches menant au chœur, où ils attendent le grand moment : 11 heures 28 précises (midi 28, heure française) annoncé par une sonnerie de fanfare créée spécialement pour l'occasion par le directeur de la musique du roi.

La sonnerie de fanfare résonne encore sous les voûtes de l'abaye quand la princesse, rayonnante dans sa robe de mariée, pénètre dans l'église, au bras du Roi son père.

Précédée du doyen et des chanoines de l'abbaye, ainsi que des chanteurs du chœur, elle est suivie seulement de ses deux petits pages, le prince Michel de Kent et le prince William de Gloucester, ainsi que de ses demoiselles d'honneur. Sous les regards de deux mille paires d'yeux, elle marche lentement vers la silhouette, diffuse au début, de son fiancé. Celui-ci se retourne probablement pour la voir venir vers lui, ravissante symphonie de beauté, de charme et de grâce.

A la gauche du prince, elle monte jusqu'à l'avant-dernière marche du chœur, le roi restant une marche en contre-bas, à sa gauche. Le marquis de Milford-Haven reste à la droite du jeune marié.

L'archevêque de Canterbury célèbre à partir de ce moment l'office du mariage, tandis que le chœur, installé au-dessus du jubé, entonne tout d'abord l'hymne : « Dieu, ayez pitié de nous », puis le motet : « Nous avons besoin de ton amour, aie pitié de nous, ô Dieu! », motet composé par le docteur Mac Kie, l'organiste de Westminster.

L'archevêque de Canterbury, coiffé de sa mitre, les épaules cachées sous l'épaisse chasuble dorée, demande alors à la princesse si elle désire prendre pour époux le duc d'Edimbourg. La princesse répond par l'affirmative et ajoute :

— Je promets de l'aimer, de le chérir et de lui obéir.

C'est ensuite au tour du duc de prononcer les serments traditionnels.

Toute la cérémonie religieuse dure environ une demi-heure. L'hymne « Le Seigneur est mon berger » est ensuite chanté par le chœur. A la fin de la cérémonie religieuse, une nouvelle fanfare sonne sous les voûtes de l'abbaye, tandis que les cloches, qui ont commencé à sonner dès l'entrée de la princesse dans l'église, continueront à faire entendre leur carillon pendant une durée de trois heures.

La princesse, au bras de son époux, et suivie du roi et de la reine pénètre dans la sacristie, où elle signe le registre de l'abbaye. Puis, au son de la « Marche nuptiale » de Mendelssohn, le jeune couple se dirige vers la grande porte de l'abbaye, suivi du roi, de la reine, de la reine Marie, de tous les hôtes royaux.

A. S.

Bientôt

France-soir
reprendra
LES MEMOIRES DU COMMISSAIRE BELIN
et
LES SECRETS DE LA GUERRE

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 21 NOVEMBRE

Un carré Lune-Jupiter, vers 14 heures, nous rendra volontiers indulgents envers nous-mêmes, insaouciants et apathiques, mais le trigone Lune-Mercure de 20 heures viendra fort opportunément remettre de l'ordre en nos esprits et nous rendre aptes à tout ce qui réclamera un brin de sagacité et de diplomatie.

Les enfants nés ce jour

auront l'intelligence plus souple que le caractère, dispositions qui favoriseront leurs études mais troubleront souvent leur vie affective et sociale.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année où vous saurez user de vos aptitudes mentales et d'une chance souvent efficace pour résoudre les problèmes un peu ardus nés de contrariétés et d'obstacles. Vie affective un peu agitée.

DANY-ROY.

PETITS ÉCHOS d'un grand mariage

(Suite de la première page)

Harrisson, Lily Palmer, Carole Landis, Peggy Cummins, José Iturbi, Burgess Meredith.

Les invités de George VI mangeront de la cuisine anglaise

LE repas de mariage ne sera pas confectionné par un chef français. Pour la première fois dans une grande cérémonie officielle de la cour, c'est un chef anglais qui assume la responsabilité gastronomique des festins.

En effet, depuis six mois, M. René Roussin, qui était chef au palais de Buckingham, a dû quitter sa place à cause de l'insuffisance du salaire. M. Roussin ne touchait, en effet, que 500 livres (240.000 francs) par an. Il a quitté son poste très honorifique pour devenir chef dans un club. Il demandait simplement 250 livres de supplément, qui n'ont pu lui être accordées. Il est parti sans retraite.

Le nouveau chef britannique de la cour est l'ancien chef cuisinier du paquebot « Queen Mary ».

Scotland Yard garde le Prix Nobel de Pâtisserie

LE gâteau de mariage, qui a 2 m. 70 de hauteur et pèse 225 kilos, véritable tour en brioche recouverte de sucre glacé comme la neige, est gardé jour et nuit par l'un des meilleurs détectives de Scotland Yard. C'est l'épée du roi, portée par Philip, qui servira à la découper.

La composition véritable de cette tour, formée de quatre étages de pâtisserie, est tenue aussi secrète que la recette atomique. Quelques chiffres mystérieux ont cependant franchi les grilles royales du palais de Buckingham. Les matières premières ont été, paraît-il, transportées en avion depuis Trinidad. Des initiés parlent des tonnages de rhum et la masse critique d'eau-de-vie qui entrent dans sa composition.

Le prix Nobel en pâtisserie qui a assuré la fabrication est l'un des cinq pâtissiers internationaux de la planète. Il s'appelle Schur. Il est âgé de 44 ans.

Du diamant de 54 carats au litre d'huile d'olive

LE cadeau le plus somptueux : un diamant de 54 carats et demi, envoyé par M. Williamson, propriétaire d'une ferme en Afrique, le plus riche célibataire du monde.

M. Williamson est l'homme le plus recherché par les candidates au mariage du monde entier. On a découvert sur le terrain de sa ferme un des plus riches gisements de diamants connus. M. Williamson a refusé deux milliards de francs que lui offraient des compagnies de diamant d'Afrique du Sud pour l'achat de son terrain.

Les cadeaux les plus utiles : une dinde (donnée par une petite fille du Canada) et un litre d'huile d'olive (don d'un Anglais habitant Nimes).

Un avion d'Air-France a atterri ce matin, amenant de la Côte d'Azur des fruits, des fleurs et des parfums pour Elizabeth.

La robe nuptiale d'Elizabeth est de satin ivoire, manches collantes, jupe large, traîne longue de 5 mètres. Les broderies qui la décorent sont inspirées du « Printemps » de Botticelli. Elle est signée du couturier londonien Norman Hartnell.

400 « invités » de « France-soir » assistent aux cérémonies

GROUPES par les Services touristiques de « France-soir », 400 Français sont partis hier, à 11 heures, de la gare du Nord, par train spécial, pour Londres, où ils assistent au mariage d'Elizabeth. Arrivés à Douvres, ils virent fondre sur eux deux paysannes d'Amiens, dont le rêve était de voir la princesse avant de mourir et qui prièrent, supplièrent qu'on les emmène.

Ils ont franchi la Manche en 1 h. 20 minutes, à bord du « Canterbury », plein à craquer, car il a englouti également les passagers de la Flèche d'Or et de deux autres trains spéciaux. Les invités de « France-soir » sont arrivés à Londres dans la soirée.

Un seul journal ne célèbre pas le mariage

TOUS les journaux de Londres célèbrent le mariage et forment des vœux pour le bonheur des jeunes époux.

Une seule exception : le « Daily Worker » ne consacre que quelques lignes à l'événement : c'est l'organe du parti communiste britannique.

Pierre de Yougoslavie a oublié sa garde-robe à Paris

PARLONS un peu des royaux invités d'Elizabeth. Le roi Pierre de Yougoslavie a oublié sa garde-robe à Paris. Arrivé à Londres, il s'en fut louer un habit, mais il avait oublié son portefeuille au Claridge et il eut bien du mal à convaincre le loueur de ses bonnes intentions et... de son identité. Quant au roi Frederik de Danemark, il a pris le métro « pour bien connaître la vie souterraine de Londres ». Personne ne l'a reconnu.

Pour faire triompher la robe longue en Australie, Pierre Balmain a montré ses jambes

Tout comme un ministre, le jeune couturier Pierre Balmain a tenu, hier soir, une conférence de presse, en rentrant d'une tournée de propagande d'un caractère un peu spécial. Elle ne s'adressait qu'aux élégantes vivant au-dessous de l'Equateur.

Il a convaincu à la nécessité esthétique de la robe longue, toutes les Chiliennes, les Argentines, les Africaines du Sud, toutes les Australiennes, sauf une qui a dit publiquement, au cours d'une conférence :

— Les Françaises ont adopté la robe longue parce qu'elles ont de vilaines jambes.

Pierre Balmain n'a pas répondu : il a relevé son pantalon et mettant sa jambe bien en évidence :

— Vous voyez, madame, et pourtant je porte les pantalons longs.

Pour satisfaire ses nouvelles clientes, il a révolutionner la présentation de ses collections. Elles iront toujours du maillot « Bikini » au grand manteau de fourrure, afin qu'elles trouvent en toutes saisons le vêtement réclamé par leur climat contraire au nôtre.

Le but secondaire du voyage de M. Pierre Balmain était uniquement personnel : enrichir sa collection de costumes de cow-boys (ses prochaines productions seront, dit-il, inflencées par ses dernières trouvailles très bizarres).

En même temps, il a appris tous les cris sauvages que poussent les cow-boys en traquant les malheureuses vaches. Avec ce petit bagage, il compte faire un brillant numéro, le jour de l'inauguration du nouveau bar existentialiste : « L'Œuf » qui va s'ouvrir dans le sous-sol du théâtre du « Vieux-Colombier ». Car Balmain est décidé à abandonner « le Tabou » qu'il trouve « décadent ». — C.T.

La Brillantine LUMINEUSE BALC enthousiasme les Maîtres de la Coiffure

M. Ed. ALLEN
Coiffeur d'Art à New-York

bien qualifié pour parler de la chevelure féminine et de sa beauté

NOUS ÉCRIT :

DEPUIS vingt ans que j'exerce mon art, j'ai eu l'occasion d'expérimenter des centaines de brillantines pour cheveux, mais aujourd'hui seulement, je viens de trouver enfin ce qui m'a toujours fait défaut tout au long de ma carrière : **Une véritable source lumineuse pour la chevelure.**

Les Brillantines parviennent à donner au cheveu un certain lustre, mais elles l'empâtent et l'alourdissent.

Par un réel miracle technique, la **BRILLANTINE LUMINEUSE « BALC » à la CHOLESTERINE** transforme le lustre des brillantines en de profonds et lumineux reflets qui embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu.

Ce résultat est dû à la présence de la cholestérine dans l'huile pure « BALC » — brevet exclusif : la cholestérine, aliment biologique du cheveu, santé de la chevelure. Exempte d'huiles végétales et de composés chimiques, la Brillantine lumineuse « BALC » à la cholestérine n'alourdit pas le cheveu. Elle le laisse léger et scintillant. **Essayez dès aujourd'hui et, contre cette annonce découpée, adressée sans affranchir à BALC S.P.P., 21, rue de la Paix, Paris, Service F., 20 vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.**

Le Chemin de fer métropolitain communique :

Pour éviter les attentes prolongées aux guichets le lundi 24 novembre 1947, jour du changement des tarifs, les dispositions suivantes seront prises :

RESEAU FERRE :

Seront mis en vente dans toutes les stations, *dès le vendredi 21 novembre* :

a) les bulletins de suppléments (lettres LM) nécessaires pour valider, à partir du 24 novembre, les billets de carnet actuellement en possession des usagers ;

b) les carnets de billets des nouveaux tarifs (lettre de surcharge M) utilisables à partir du 24 novembre ;

c) les cartes hebdomadaires nouveaux tarifs, valables pour la 47e semaine (du 24 au 30 novembre 1947).

RESEAU ROUTIER :

Dès le *vendredi 21 novembre*, des receveurs circulant dans les terminus ou aux points d'arrêt les plus importants du réseau vendront les nouveaux carnets de tickets utilisables à partir du 24 novembre 1947.

Le public est instamment invité, dans son propre intérêt, à utiliser ces facilités.

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir N° 28

LONDRES. 1875. Fanny Hooper, 18 ans, est la fille illégitime de Mme Hopwood, la femme du patron du « Joyeux Guerrier », et de sir Clive Seymore, riche diplomate marié à la ravissante Alicia.

Placée par son père comme femme de chambre de sa femme, Fanny s'enfuit quand elle apprend l'inconduite d'Alicia. Une chère amie d'enfance, la jolie Lucy Beckett, devenue une danseuse richement entretenue, procure à Fanny, restée pure en dépit de tout, une place de surintendante chez Kitty Cairns, directrice du « Florizel Treize », une des plus fameuses maisons de rendez-vous de Londres. Fanny y fait la connaissance d'un ami de Kitty, le jeune juriste Harry Somerford, qui ne tarde pas à s'éprendre d'elle.

Le divorce de Clive Seymore

FANNY était si tristement seule, et chaque fois que je la revoyais je la trouvais si courageuse, que j'avais l'ambition de l'aider dans ses luttes, non pas de lutter à sa place, car elle n'y aurait jamais consenti.

Et cependant, plus je m'attachais à elle, et plus elle semblait me fuir. Fanny avait esquivé nos rendez-vous trois jeudis de suite, tout en promettant vaguement de venir le quatrième. J'attendis sur le pont, mais elle ne vint pas. La semaine suivante j'étais au désespoir et je me rendis à « Florizel Treize » dans l'après-midi.

C'était au début d'avril et le parc était tout embaumé de senteurs printanières. Il y avait chez Kitty plusieurs autres visiteurs mais Fanny Hooper était absente. Au bout d'une heure exaspérante passée à des plaisanteries libertines, je pus m'approcher de Kitty d'une manière malheureusement très ostensible. Elle me regarda, les paupières à demi fermées.

— Qu'y a-t-il Harry ? dit-elle avec calme.

— Je désirais vous dire au revoir, dis-je d'un air sombre. Il faut que je parte.

— Au revoir, alors. C'est gentil d'être venu.

J'hésitai un instant, tandis qu'elle m'examinait d'un air sardonique. Je me retournais pour prendre congé, quand je sentis sa main sur mon bras.

— Si j'étais à votre place, j'écrirais, dit-elle.

Avant de m'avoir parmis de lui répondre, elle était repartie et causait avec quelqu'un d'autre.

Je suivis son conseil. J'écrivis une lettre à Fanny à son adresse privée ; je m'efforçai de la rédiger en termes aussi mesurés que possible, bien qu'il soit difficile de supplier une jeune fille de vous voir sans s'expliquer avec plus de feu que l'on ne fait dans une missive courtoise. Elle me répondit quelques lignes tracées d'une main ferme, mais très jeune et qui paraissait en même temps courageuse et sans défense, et mon cœur se serra :

Cher Monsieur Somerford,

Merci de votre lettre. Je voudrais vous demander un conseil et je vous rencontrerai à Avenue Bridge jeudi prochain à 6 heures. J'espère que ce n'est pas trop tôt et que vous pourrez vous rendre libre, car quelqu'un doit venir me voir à 7 heures.

Sincèrement à vous,

Fanny HOOPER.

Cette lettre me rendit perplexe et m'inquiéta. Elle avait besoin d'un conseil : c'est pour cela qu'elle viendrait. Elle ne faisait aucune allusion à nos rencontres précédentes. Et enfin, elle limitait l'entrevue à une petite heure. Je me tracassais durant tous les jours qui me séparaient de jeudi, et j'arrivais au pont, partagé entre la méfiance et la crainte. Elle m'attendait, et après m'avoir accueilli avec un charmant sourire, me demanda si nous pouvions aller nous asseoir dans le bar paisible de Park Street.

— Fanny, dis-je, vous n'avez pas seulement besoin de conseils. Vous avez besoin d'aide. Dites-moi franchement ce que je peux faire et je le ferai. N'importe quoi...

Je n'avais jamais osé lui parler si chaleureusement ; et je fus aux anges de voir que l'ardeur de mes paroles amenait un peu de rouge à ses joues pâles. Elle me répondit d'une voix basse, mais contenue.

— Je voulais vous demander quelque chose que vous pourrez me dire, puisque vous êtes un homme de loi. Comment peut-on savoir quel jour une instance en divorce est examinée par le tribunal ?

Je me sentis partagé entre le désappointement et la surprise.

— Une instance en divorce ?... C'est très facile. On fixe la date du procès quelque temps à l'avance et n'importe quel avoué la trouvera pour vous. Etes-vous intéressée dans un cas particulier ?

Elle fit signe que oui, et resta à tirailler nerveusement les gants qu'elle avait posés sur ses genoux.

Mes craintes se confirmèrent. Etait-elle compromise dans quelque scandale ?

— Si vous me dites de quel nom il s'agit, je vous trouverai ce renseignement.

Elle était émue et paraissait prête à pleurer.

— Seymore !

— Seymore !

Je la regardai fixement, ahuri, puis je repris mon empire sur moi-même.

— Quel est son autre nom ? demandai-je.

— Clive Seymore, murmura-t-elle.

C'était fantastique !

— Mais !... Mais !... en quoi le divorce de Clive Seymore vous concerne-t-il ?

— En rien, vraiment... balbutia-t-elle. Mais c'est dans sa maison que j'étais en service.

Pendant quelques instants, j'essayai d'éclaircir les idées qui s'embrouillaient dans mon esprit. Puis subitement, je compris tout. J'étais très au courant des ennuis conjugaux et financiers de Clive Seymore, sous les ordres de qui j'avais longuement travaillé. Je savais aussi que les partisans et les avocats de lady Alicia accusaient Clive d'avoir introduit comme camériste-espionne auprès de sa femme une fille illégitime...

— Ainsi vous !... m'écriai-je, vous...

Mais je m'arrêtai net, en comprenant qu'il me fallait faire preuve d'un tact infini pour triompher de cette extraordinaire situation.

Après quelques instants de silence, je mis la main sur le bras de Fanny.

— Est-il indispensable que vous rentriez à 7 heures ?

— Oui... Du moins je l'ai promis.

— A qui l'avez-vous promis ?

— A mon amie Lucy, qui va venir me voir.

— Est-ce que Lucy a quelque rapport avec ce divorce ?

— Elle m'a dit qu'il allait avoir lieu.

— Et jusque-là, vous n'en savez rien ?

Elle fit signe que non, de la tête.

— C'est une étrange coïncidence, Fanny, que vous ayez pris la décision de me demander conseil sur cette affaire. Clive Seymore était mon chef dans l'administration. Je le connaissais autant qu'un inférieur peut connaître un supérieur dans un grand bureau du gouvernement. Je m'intéresse autant que vous à son sort, et vous pouvez être assurée que je me renseignerai sur tout ce qui le concerne et que je vous ferai part de mes informations. Je ne veux pas m'immiscer dans vos affaires, et sans doute, c'est d'abord à Miss Lucy que vous voulez dire...

Je fus surpris de la voir m'interrompre avec agitation.

— Non !... Non !... s'écria-t-elle. Lucy ne sait rien... elle a seulement appris qu'il y allait avoir un divorce. Je ne peux pas lui demander d'autres détails, et je ne connais personne d'autre qui puisse m'aider sauf vous. Mais ce qui est pour moi que je suis anxieuse de connaître les faits... pour moi, pour moi seulement.

Elle se couvrit le visage des mains et je vis que son corps était tout secoué de sanglots étouffés. Je ne pouvais supporter de la voir si triste et j'éclatai :

— Fanny ! ma pauvre petite Fanny ! ne pleurez pas. De grâce, ayez confiance en moi ! Dites-moi ce qui vous cause tant de peine et laissez-moi vous aider. Il faut me laisser vous aider, Fanny... parce que je vous aime !

(Copyright by France-soir, Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

DEMAIN :

Où il semble que Fanny et Harry doivent être heureux

LA RADIO

Programme de jeudi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 22, 24 (N); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris, 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE — 19 (P) Musique variée; 19.7 (N) Musique de chambre; 20.30 (P) Concert (relais B.B.C.); 20.30 (Int.) « Madame Butterfly » (extr.); 20.30 (N) Concert Orch. Nat, dirigé par D. E. Inghelbrecht; 21.31 (Lux.) Gleires de la musique; 23.10 (P) La clé du chant : « Mignon »; 23.30 (Int.) Cycle du Concerto.

THEATRE. — 21.15 (P) « Mademoiselle de la Ferté », d'après Pierre Benoit.

VARIETES. — 18.30 (N) Jardin de la jeunesse; 20 (Lux.) Jamais deux sans trois; 20.36 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous; 21 (Lux.) Ma route et mes chansons (M. Chevalier); 22.30 (N) L'imagination fait le reste; 23 (N) A la six quatre deux.

...à vendredi 18 h.

MUSIQUE. — 8 (P) Collection de disques; 9.18 (Int.) Debussy; 11.50 (P) Apéritif à San Francisco; 12.30 (N) Club Orchestra; 12.45 (Int.) Orch de Strasbourg; 13.5 (P) Orch. A. Barelli; 14.5 (N) Voix d'Israël; 14.5 (P) Orch. de Lyon; 15.18 (Int.) Musique contemp.; 16 (Int) Danse; 17.18 (Int.) Musique de chambre.

2 France-soir D E F

Les Conseils de Philomène

Endives à la moelle

Epluchez et essuyez chaque endive avec un linge. Etalez les légumes dans une cocotte contenant 2 cuillerées de saindoux ou margarine ajoutez sel, poivre, muscade râpée, une petite cuillerée de sucre en poudre et 2 cuillerées de jus de citron; couvrez la cocotte avec une assiette creuse ou un plat pouvant la fermer hermétiquement.

Mettez dans cette assiette ou plat le contenu d'un gros os à moelle (cru). Posez la cocotte sur feu doux, cuisez de 1 heure à 1 heure 30, selon grosseur des endives, sans jamais découvrir le récipient. La moelle fondra ainsi au bain-marie pendant la cuisson des légumes. Garnissez de cette moelle quatre petits croûtons de pain grillés ou dorés à la graisse. Servez les endives garnies des croûtons et du jus de citron, à part.

AU TYROL
144, Champs-Elysées, 144
MARDI 25 NOVEMBRE
FETE de la Ste-CATHERINE
DE MIDI A L'AUBE
A 12 h., déjeuner en musique : 250 fr. Bal sans interruption de 14 à 20 h.
A 20 HEURES
GALA des CATHERINETTES
sous le patronnage de
« France-soir »
DINER - SOUPER - BAL DE NUIT
3 ORCHESTRES
avec un grand programme de music-hall et
LUIS MARIANO
de la Gaîté-Lyrique
CONCOURS DES PLUS BEAUX BONNETS
— 1er PRIX —
10.000 francs en espèces offerts par « Le Tyrol »
— 2e PRIX —
5.000 francs en espèces offerts par « France-soir »
— 3e PRIX —
Un imperméable haute couture offert par « C.C.C. »
41, boulevard Haussmann, Paris
— 4e PRIX —
Une bouteille géante cognac 3 étoiles offerte par « Courvoisier »
Toutes les candidates recevront un cadeau-souvenir offert par les produits de beauté « De Rias »
La photographie du 1er prix sera publiée dans « France-soir »
ENTREE GRATUITE
Consommations à partir de 90 fr.
Pour dîner ou champagne retenez votre table à ELY. 56 81
Ne pourront participer au concours que les Catherinettes couture et mode 1947 à qui « Le Tyrol » offrira une consommation et un souper froid

REVE DE VALSE - A MOGADOR
La plus magnifique présentation à grand spectacle par Henri VARNA

THEATRE DE L'ALHAMBRA
BALLET DE MONTE-CARLO
EN RAISON DE L'IMMENSE SUCCES
PROLONGATION JUSQU'AU 27 NOVEMBRE
LOCATION TOUTES AGENCES

THEATRE GRAMONT
RIC. 62.61
150ème
BABY HAMILTON
AVEC
PASQUALI
SUZANNE DANTES
SUZET MAIS
CHRISTIAN GERARD
ET TOUS LES CREATEURS
IL EST PRUDENT DE LOUER D'AVANCE

PORTE St-MARTIN
" POUR AVOIR ADRIENNE "
Une soirée follement gaie !
En raison de l'immense succès du « GRAND BALLET DE MONTE-CARLO » à l'ALHAMBRA, leurs représentations seront prolongées jusqu'au 27 novembre inclus.

DEMAIN EN EXCLUSIVITE
NAPOLEON PALACE
osé... violent... angoissant...
L'IMPASSE TRAGIQUE
(DARK CORNER)
V.O.

On demande jeunes femmes très belles silhouettes pour petits rôles. Se présenter REGIE-CHATELET, 2, rue Edouard-Colonnes, 3 à 6 h.

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

COMEDIE WAGRAM
HISTOIRE TRES NATURELLE
10e MOIS DERNIERES 30 Novembre
DEMAIN
GAUMONT & REX Palace
DANIELLE DARRIEUX
GEORGES MARCHAL
PAUL MEURISSE
JEAN MURAT
dans
BETHSABÉE
RÉALISATION DE LEONIDE MOGUY
d'après le roman de PIERRE BENOIT
avec
ANDRÉE CLEMENT
Les Films CORONA
C. C. C.
R. BORDERIE

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
OLIVIA DeHAVILLAND
GRAND PRIX DE L'ACADEMIE DE HELLYWOOD 1947
avec JOHN LUND
A chacun son destin
(TO EACH HIS OWN)
Production et Réalisation de MITCHELL LEISEN

DERNIER JOUR
NAPOLEON ET PALACE
METRO MONTMARTRE
SACHA GUITRY
dans
LE ROMAN D'UN TRICHEUR
et
OUARGLA
LA LÉGION ÉTRANGÈRE
PERM DE 14h à 24h
DERNIÈRE SÉANCE A 22h

Dans un cadre inédit, le seul cabaret de la rive gauche
" LE NOX "
(ex-Noctambules), 9, rue Champollion — Tél. : ODE. 40-07
ouvre demain vendredi 21 novembre
avec JANE SOURZA dans un sketch inédit de Raymond SOUPLEX
ATTRACTIONS SENSATIONNELLES
L'ORCHESTRE YVAN TRISTAN
...et M. STOP remettant ses 5.000 francs à l'étudiant du jour

ELY. 11-61
LIDO Tous les jours **LAUREL** et **HARDY** EN PERSONNE
MATINÉE 17 H. SOIREE 21 heures

LE DRAP D'OR
Diners-attractions - Ely. 04-31
TOSCANO et ses tziganes
SEPTUOR RYTHMIQUE DORVAUX

RESTAURANT - CABARET — *La toute nouvelle Revue sur Glace*
Les Ambassadeurs CARNAVAL sur GLACE
3, avenue Gabriel — ANJ. 27-80 et 27-81

Un ex-aventurier, devenu romancier (René DARY) se voit reprocher par sa femme (Noelle NORMAN) de s'embourgeoiser... Piqué au vif, il vole une bague d'un demi-million. Mais, poursuivi en sortant de la bijouterie, il entre dans un « uniprix » et glisse le beau diamant au rayon des « bijoux à cent sous »... Pour cette somme une jeune fille (Suzy CARRIER) l'achète et provoque un drame en la montrant à son fiancé (Raymond PELLEGRIN).

Voilà le point de départ de l'histoire cocambolesque du « DIAMANT DE CENT SOUS », un film réalisé par Jacques-Daniel NORMAN, qui sortira prochainement à Paris et dont les autres acteurs sont : Jean PAREDES, Jean TISSIER, Jacques DYNAM, René CHARLE, Marcelle MONTHYL, Kelty KERVIEL et DINAN (Production SIRIUS).

C'est John PATRICK qui écrira, d'après le roman de Rumer GODDEN, le scénario du nouveau film de Samuel GOLDWYN distribué par RKO, dont David NIVEN et Teresa WRIGHT seront les vedettes, « TAKE THREE TENSES » (Prenez trois temps).

Dans le film de Sol LESSER que distribuera RKO : « TARZAN AND THE MERMAIDS » (Tarzan et les Sirènes), on verra aux côtés de Johnny WEISSMULLER, un autre champion authentique de natation : il s'agit de Frederico SERRANO, champion de nage au Mexique.

Sait-on qu'on entendra de nouveau la voix de Walt DISNEY dans son prochain film : « FUN AND FANCY FREE » que distribuera RKO ? Car après une longue absence de MICKEY, à qui Walt DISNEY prêtait sa voix, il va nous le rendre à l'écran.

Un journal ne célèbre pas le mariage

TOUS les journaux de Londres célèbrent le mariage et forment des vœux pour le bonheur des jeunes époux.

Une seule exception : le « Daily Worker » ne consacre que quelques lignes à l'événement : c'est l'organe du parti communiste britannique.

Pierre de Yougoslavie a oublié sa garde-robe à Paris

PARLONS un peu des royaux invités d'Elizabeth. Le roi Pierre de Yougoslavie a oublié sa garde-robe à Paris. Arrivé à Londres, il s'en fut louer un habit, mais il avait oublié son portefeuille au Claridge et il eut bien du mal à convaincre le loueur de ses bonnes intentions et... de son identité. Quant au roi Frederik de Danemark, il a pris le métro « pour bien connaître la vie souterraine de Londres ». Personne ne l'a reconnu.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, vendredi, 20 h. 30, Thaïs.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Pêcheurs de perles, Masques et Bergamasques.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Chatterton, Quitte pour la peur ; 20 h. 45, Misanthrope, La Navette — (Luxembourg), 14 h. 30, Les Femmes savantes, Les Acteurs de bonne foi ; 20 h. 45, Les Affaires sont les affaires.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma Sœur.
ANTOINE, 21 h. 10, La Femme de ta jeunesse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Knock.
BOUFFES-PARISIENS 21 h., Couleur du temps.
CAPUCINES, 20.45, Aventures du roi Pausole.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, vend., 21 h., Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 20 h. 45, Meurtre au village.
GYMNASE, vend., 21, Trois garçons, une fille.
HEBERTOT, 21 h., Ts les chem. mènent au ciel.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Des hommes viendront.
MADELEINE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, 21 h., L'Empereur de Chine.
MICHEL, 21 h., Une poule sur le mur.
MICHODIERE, 21 h., Savez-vs planter les choux.
MONCEAU, 21 h., Faisndor.
MONTPARN.-G.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, vend., 21 h., La Patronne.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Descente aux enfers.
PORTE ST-MARTIN, 21 h., Pr avoir Adr

L'«amnésique» de Glatigny ne voulait pas jouer le « cocu magnifique »

Après trente ans, il a retrouvé sans joie « Madame Germaine, cartomancienne », sa femme

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

ROANNE, 20 novembre (par téléphone).

DEPOUILLEE de sa poésie première, la légende de Jean-Baptiste Aubry, le guerrier disparu pendant l'autre guerre des tranchées de premières lignes et retrouvé trente ans après, amnésique, par son épouse, dans un petit village de l'Oise, n'est finalement qu'un banal drame du retour. Une sordide histoire sentimentale : durant trente ans, Aubry s'est éclipsé pour ne pas avoir à jouer le rôle de « cocu magnifique ».

Pendant la guerre, il revient à Lure plusieurs fois en permission. Après l'armistice, il fit une ultime et furtive apparition. Il arrive pour repartir aussitôt et pour toujours : depuis, sa trace se perd. Que s'est-il passé durant son dernier séjour à son foyer ? A-t-il surpris sa femme avec un amant comme on l'affirme à Lure ? Ou bien ses nerfs l'ayant trahi dans les derniers efforts des batailles, a-t-il déserté ? Dans ce cas, sa réapparition s'expliquerait, puisqu'il y a prescription pour les déserteurs au bout de trente ans.

A partir du jour où il s'enfuit de Lure, Jean-Baptiste est ouvrier agricole, bûcheron ou valet de ferme. Il mène à Glatigny, petit hameau près de Beauvais, une vie de clochard. Il se souvient parfaitement de son nom et de sa vie antérieure. Mais il n'en parle que rarement, dans des crises de cafard, alors qu'il a bu un verre de trop. Il essaie de se refaire une nouvelle vie. Celle-ci ne l'épargne pas plus que la précédente : il perd une jambe, en coupant du bois pour un fermier belge à Martincourt. On doit l'amputer à l'hôpital de Beauvais.

C'est en 1941 que ce vieillard connaîtra ses premiers instants de répit depuis trente ans. Un riche propriétaire de la région, M. Lebeau, pris de pitié, le recueille dans sa ferme. Son caractère doux et affable le fait vite adopter par la famille Lebeau. Pour eux, il n'est plus que « pépé Jean ».

Epilogue

C'est en voulant établir à son nom un dossier « d'économiquement faible » que le maire de Glatigny retrouva sa véritable famille.

Et c'est ainsi que dimanche dernier, sa femme venait chercher, après trente ans, celui dont elle ne s'était jamais inquiété. L'entrevue ne fut guère émouvante. « Pépé Jean » semblait même gêné.

J'ai vu la famille Aubry reconstituée au grand complet.

Aubry, en pull over kaki, maigri, les traits tirés, sa jambe valide gangrénée, joue encore son rôle d'amnésique. Seuls, par instants, des éclairs passent dans ses yeux accentués par un sourire qui s'adresse à ses filles et à ses petits-fils. Il semble mal à l'aise dans le cadre de cette maison provinciale, située rue Carnot, à deux pas de la Loire et qui ne se signale à l'extérieur que par une plaque dorée sur laquelle est inscrit un nom : « Madame Germaine. »

« Madame Germaine ? » C'est Mme Aubry, une femme blonde qui ne paraît pas son âge et qui est cartomancienne. Quel secret cache cette famille qui, pendant des heures, a opposé un silence embarrassé à mes questions :

— Comment avez-vous su que votre mari vivait encore ?

— Dans les cartes !

— Et comment avez-vous su qu'il était à Glatigny ?

— Dans les cartes ; je les tire depuis l'âge de 4 ans.

Quel drame familial s'affronte sous ces fronts têtus ?

L'avenir nous livrera peut-être le secret qui embarrasse tous les membres de la famille Aubry.

UN MYSTÈRE entoure le suicide de M. Romagnoni

Trois médecins vont pratiquer l'autopsie ordonnée par le Parquet

Une information contre X... a été ouverte par le parquet de la Seine à la suite du décès de M. Charles Romagnoni, conseiller général communiste de Versailles. M. Romagnoni, qui était âgé de 34 ans et demeurait à Versailles, 30, rue du Peintre-Lebrun, a été trouvé inanimé, dimanche matin, dans la salle à manger de l'appartement qu'habite habituellement sa mère, 18, rue Gramme, à Paris.

Le robinet du gaz était ouvert. Sur la table, griffonnés sur un papier, ces simples mots : « Adieu à tous, Charles. »

Au moment de l'intervention des pompiers, Charles Romagnoni respirait encore. Transporté à l'hôpital Necker, le désespéré, en dépit des soins qui lui furent prodigués, décédait dans la soirée de mardi.

En raison des circonstances assez mystérieuses qui entourent cette mort, le permis d'inhumer fut refusé et le juge d'instruction, M. Baurel, ordonnait hier le transfert du corps à l'institut médico-légal, où l'autopsie sera pratiquée par trois médecins désignés par le parquet.

Des premiers résultats de l'enquête menée par M. le commissaire du quartier de Javel, il résulterait qu'il s'agit bien d'un suicide. Toutefois, les mobiles en restent mystérieux. La veille du jour de sa mort, Romagnoni était allé, en compagnie de sa femme, commander un costume chez son tailleur. L'avant-veille, Charles Romagnoni avait encore fait, le soir, en séance du conseil de cette ville, une véhémente intervention.

Il est vraisemblable, bien que la lumière n'ait pas encore été faite à ce sujet, que le désespéré a fait connaître par une lettre les raisons, sans doute politiques, de son geste.

A partir d'aujourd'hui, à Paris

Un ancien « encagé » de Saïgon requiert contre les collaborateurs indochinois

Un ancien « encagé » de Saïgon va, à partir d'aujourd'hui, à la mairie du 7e arrondissement, requérir contre les collaborateurs d'Extrême-Orient : M. Romerio, magistrat en Indochine lors du « putsch » japonais du 7 mars 1945 a, en effet, passé 107 jours dans une des cages où la gendarmerie japonaise enferma les fonctionnaires français — la grande majorité — qui ne se montrèrent pas favorables à leurs desseins.

Et pendant quatre mois, M. Romerio connut les tourments que dut éprouver, il y a quelques siècles, le cardinal La Balue... Cela lui donne le droit maintenant — outre de faire partie de l'Association des « Encagés », fondée par ses compagnons de captivité — de réclamer un châtiment sévère pour ceux qui préférèrent à son sort une intelligence de mauvais aloi avec l'occupant.

C'est en effet aujourd'hui que la Cour de justice de l'Indochine ouvre ses travaux. On lui a donné pour cadre la Justice de Paix du 7e arrondissement, dont les murs, pendant quelques mois, résonneront des derniers échos de la guerre d'Extrême-Orient. Et le personnel en est fort exotique : le président vient de la Cour d'appel de Dakar, M. Romerio est présentement conseiller à la Cour de Tananarive. Le greffier vient du Dahomey.

Quant aux inculpés, ils ont toutes les couleurs et appartiennent aux races les plus diverses : indochinoise, hindoue, russe, etc...

La première session comprend seulement quatre affaires et de peu d'importance. La Cour de justice veut se roder avant d'aborder les grands procès de l'Indochine collaboratrice : à défaut de l'amiral Decoux, déjà retenu par la Haute-Cour, elle aura à juger, notamment, le général Mordant, chef des forces françaises d'Extrême-Orient, le capitaine Jouan, qui fut le bras droit de l'amiral Decoux...

C'est à un « bricoleur » français, Fourcier-Descorais, que revient le soin d'essuyer les plâtres. Un commerçant de parcelle, un trafiquant de mince envergure, qui, une vie dans l'occupation japonaise que ses avantages pratiques. Il entretint avec les Japonais des relations commerciales, de faible envergure d'ailleurs. L'accusation a même abandonné le « commerce avec l'ennemi » pour retenir seulement l'indignité nationale.

La seconde est plus importante : il s'agit d'un Hindou de Pondichéry, qui, comme beaucoup de gens de sa race, était établi commerçant en Indochine. Il eut le tort, pour sa part, de ne pas limiter Fournet-Descorais, et d'abandonner le négoce pour la propagande. Il se fit recruteur pour l'armée de Chandra Bose, se découvrit une âme d'apôtre... et entraîna les siens dans la cause perdue qu'il embrassait.

Le troisième est un curieux produit. Il a nom Voskrenski et il est né en Indochine d'un père russe et d'une mère japonaise. Cette naissance compliquée lui ayant donné le don des langues, il était interprète auprès du gouvernement général. Il eut le tort de vouloir aider à se comprendre les gendarmes japonais et ceux qu'ils arrêtaient.

On le lui reproche aujourd'hui, bien que de nombreuses dépositions soient en sa faveur. Il bénéficiera certainement de l'indulgence du tribunal, car d'anciens prisonniers de la gendarmerie japonaise viendront dire que, sans Voskrenski, ils auraient eu à souffrir bien davantage.

Et le chef au contentieux de la Banque d'Indochine à Saïgon, M. Bocquet, clôturera cette session. Les lenteurs de la procédure lui avaient laissé la main leste et le sang chaud. Il doit regretter aujourd'hui de n'avoir pas respecté les formes, lorsque dans son bureau, un client et pourtant ami vint lui dire : « Le maréchal est un vieux... mâchin. »

M. Bocquet gifla son interlocuteur et le sortit non moins violemment de son bureau. Puis, fort de sa conscience outragée, il le dénonça à la Légion. A la suite de quoi l'infortuné contempteur du maréchal dut subir les tracasseries policières les plus variées...

Telles sont les quatre minces affaires que doit juger la Cour de justice d'Indochine qui, comme sa sœur française, comprend six jurés. Ils sont choisis parmi les Français ayant résidé plus d'un an en Indochine pendant la guerre.

Mais les débats seront sans doute peu animés. Les témoins déposeront surtout par écrit. La justice française est pauvre et les passages d'Indochine en France coûtent 100.000 francs pièce. Cette parole d'or a été jugée trop dispendieuse et l'on n'entendra à la barre que les témoins résidant en France.

Jean LABORDE.

Le rouge baiser

SUITE DE LA PAGE 1

niers, pourraient le confirmer; jusqu'en 1941, toutes les parfumeries allemandes vendaient du « rouge baiser ». Les bâtons de fard qui n'étaient pas écoulés en Allemagne, étaient cédés à des pays neutres qui faisaient entrer des devises dans les caisses de la Reichsbank.

Mais Baudecroux s'indigne.

— Moi, dit-il, mais je n'ai jamais vendu un bâton de rouge aux Allemands. Et cela pour une bonne raison : depuis 1940, je ne suis pratiquement plus à la tête de mes affaires.

A la déclaration de guerre, « le rouge baiser » était devenu une maison très puissante, possédant des usines à Aubervilliers, 125, boulevard Saint-Denis, et un dépôt à Paris, 27, faubourg Saint-Honoré. Mais Baudecroux s'était associé avec un Israélite. La maison fut placée sous séquestre après Pâques. A partir de cette époque, Baudecroux résida surtout en zone libre, à Cusset, près de Vichy.

En mai 1944, il fut même arrêté par la milice comme « communisant », puis libéré, mais expulsé de Paris par un arrêté de Max Knipping.

A la Libération, nouveau séquestre, nouvelle arrestation. Puis nouvelle remise en liberté.

Un diamant de six millions

— Ce n'est tout de même pas quand j'étais en prison que j'ai trafiqué avec les Allemands, dit l'industriel. L'homme qui a trafiqué, le vrai coupable, c'est mon ancien représentant, Auguste Arnellin. Il dispose d'appuis considérables. Sous l'occupation, il réussit à être le gérant du séquestre de mes biens. A la Libération, ce fut encore lui que les Domaines allèrent chercher. C'est lui qui était le véritable maître de mes établissements. C'est lui qui a fait fortune. Il a maintenant six voitures et quatre domestiques.

Pour répondre, par avance, à ce système de défense, le juge Gagne a fait également arrêter Auguste Ancelin.

Celui-ci, ancien voyageur de commerce, habitait 1, boulevard du Montparnasse. Récemment, son nom fut déjà mêlé à une affaire assez mystérieuse. Ancelin, après avoir vendu pour six millions, un magnifique diamant, fut cambriolé. Il accusa du vol l'acheteur du diamant, un sujet belge Hornbostel. Mais celui-ci prétendit que le vol n'était qu'un simulacre imaginé par Ancelin pour toucher une indemnité d'une compagnie d'assurances.

Les révélations de Masuy

C'est d'ailleurs cette affaire qui décida en partie le juge Gagne à signer les deux mandats d'arrêt.

Comment un homme qui possède un diamant de six millions et qui, avant guerre, n'avait pour toute fortune que ses salaires, pourrait-il prétendre ne pas avoir fait d'affaires durant l'occupation ?

Mais la décision du juge aurait été également motivée par autre chose : les révélations que fit, avant sa mort, Masuy, qui aurait dénoncé formellement Baudecroux et Ancelin.

Les deux hommes sont-ils également coupables ? Le premier est-il la victime du second ?

Baudecroux a choisi comme avocat Me Adolphe Vincent, et Ancelin le bâtonnier Ribet.

Les Américains ont remis 10 milliards d'or de la Reichsbank à la Banque de France

FRANCFORT, 20 novembre. (U.P.). — Le gouvernement militaire américain vient de remettre à la Banque de France 88 tonnes d'or, d'une valeur approximative de 10 milliards 236 millions de francs, faisant partie de l'or que le gouvernement de Vichy avait cédé à la Reichsbank.

Les autorités américaines ont annoncé qu'il s'agissait d'une « distribution préliminaire », mais ont refusé de préciser quelle quantité d'or serait encore rendue à la France.

Les 88 tonnes d'or — en barres ou en pièces de monnaie — ont été transportées en France dans un train de marchandises comprenant dix-huit wagons, qui a quitté Francfort cet après-midi, sous bonne garde.

80 boulangeries fermées ce matin à Paris

Quatre-vingt des huit mille boulangeries parisiennes sont fermées ce matin. Les stocks s'épuisent peu à peu et les transporteurs sont eux-mêmes en grève. Pour les camionneurs, la question est résolue en partie par l'emploi de la main-d'œuvre militaire, mais pour l'approvisionnement en farine des boulangers parisiens, la solution est beaucoup plus difficile.

D'autre part, au syndicat de la boulangerie, on nous a déclaré que la situation ne pouvait aller qu'en s'aggravant. Il est à prévoir que le nombre des boulangers fermés sera demain le double de celui de ce matin.

Von Rundstedt et von Brauchitsch jugés en décembre

NUREMBERG, 20 novembre (AP). — Les ex-maréchaux allemands Von Rundstedt, Von Manstein et Von Brauchitsch vont être jugés pour crimes de guerre à partir du mois de décembre.

Ce sera probablement le dernier procès de criminels de guerre à Nuremberg.

LES CONFLITS EN COURS

- **MINES.** — On craint l'extension aux autres bassins, du mouvement qui s'est déclenché dans le Nord et le Pas-de-Calais, la Fédération du Sous-sol ayant décidé de prendre la tête du mouvement revendicatif. La résistance à la grève s'organise cependant et le travail a repris ce matin dans certaines fosses, notamment à Liévin. A Oignies, les piquets de grève ont empêché la reprise et ont éteint les feux.
- **METALLURGIE.** — La Fédération des métaux appuie la grève. Aujourd'hui, réunion à Paris des secrétaires d'Unions départementales. Les responsables des comités de grève tiennent une Assemblée générale à l'Union de la métallurgie. Chez Citroën, vote à bulletin secret dans la journée pour ou contre la grève. La liberté du vote sera assurée.
- **CHEMINOTS.** — Assemblées générales organisées sur les lieux de travail pour proclamer la revendication d'une demi-nité provisionnelle de 20 % avec minimum de 2.500 fr. par mois, formulée par la Fédération des cheminots.
- **DOCKERS.** — 1.800 dockers de la région parisienne en grève, ainsi que ceux de Marseille, Bordeaux, Sète, Toulon, Dieppe et la Corse. Comité fédéral national de la Fédération des ports et docks les 21 et 22 novembre.
- **BATIMENT.** — Réunion aujourd'hui de la commission exécutive fédérale. Le bureau de la Fédération a approuvé les résolutions adoptées par le Comité confédéral national de la C.G.T.
- **GRANDS MOULINS.** — Après l'évacuation effectuée hier par la police des Grands Moulins de Paris, la grève des ouvriers minotiers se poursuit.
- **MARSEILLE.** — La réquisition du personnel des minoteries, décidée par le préfet, a eu ce matin pour effet la reprise partielle du travail dans les moulins de la région. Même incomplète, l'application de cette mesure a malgré tout l'avantage de soustraire la population à la menace de disette qui pesait sur elle. On ne signale ce matin aucune nouvelle grève.

Envoyés par le ministre de la Justice pour enquêter sur les troubles de la semaine dernière, trois magistrats sont arrivés à Marseille.

On annonce d'autre part que les frères Guérini, recherchés pour avoir tiré sur la foule le soir de l'émeute, auraient été aperçus dimanche à la frontière italienne.

C'est M. Cristofol qui porte plainte...

M. Jean Cristofol, député des Bouches-du-Rhône et ancien maire de Marseille, dont le ministère de la Justice vient de réclamer la levée d'immunité parlementaire, a adressé au procureur général d'Aix-en-Provence une plainte en faux témoignage pour les faits qui lui ont été reprochés à la tribune, contre, dit-il, les témoins encore inconnus de lui et contre M. Lorenzi, qui a affirmé que le député communiste avait incité les manifestants à défenestrer les conseillers du parti adverse.

LA CRISE

SUITE DE LA PAGE 1

Blum. Il n'a pas été réchauffé — au contraire — par les propos de M. Guy Mollet et l'on dit que la démission de M. Ramadier est surtout imputable aux dirigeants du Mouvement Républicain Populaire.

Ajoutons que les éléments gaullistes se sont raidis dès hier, en choisissant cette occasion pour constituer officiellement leur intergroupe R.P.F. au Parlement qui, présidé par M. Giacobbi, comptera 72 membres entre les deux assemblées. Quant aux communistes, l' « Humanité » imprime, avec un tact qu'on appréciera, que « Léon Blum fait don de sa personne », et que « les potentats du dollar tirent les ficelles ».

Tous les partis républicains engagés

Si M. Léon Blum réussit à grouper sur son nom les 308 suffrages requis pour l'investiture, quel gouvernement formera-t-il ? Socialiste homogène ? C'est une éventualité écartée par tout le monde ou presque. Sa formule, selon le vœu exprimé par M. Ramadier lui-même, serait plutôt « une action gouvernementale où puisse s'engager l'autorité de tous les partis républicains ».

Il résulte des délibérations qui ont eu lieu ce matin au groupe M.R.P., que celui-ci est opposé à tout gouvernement socialiste homogène. Cependant, le M.R.P. n'est point hostile à un gouvernement présidé par M. Léon Blum, de « large concentration », selon l'expression employée.

C'est en effet ce que semble exiger la situation dont la gravité, surtout dans le domaine social, n'échappe à personne.

On ne doit pas oublier que M. Paul Reynaud reste « dans la course », mais surtout que M. Edouard Herriot a déjà donné, dans d'autres circonstances difficiles, des preuves de son dévouement au bien public.

Le film des consultations

DES 8 H. 30, ce matin, le président de la République a repris ses consultations interrompues la nuit dernière.

Il a reçu tout d'abord MM. Charles Lussy, président du groupe socialiste à l'Assemblée, Guy Mollet, secrétaire général de la S.F.I.O., et Roubert, président du groupe socialiste au Conseil de la République.

A 9 HEURES, arrivait M. Henri Queuille, président de l'intergroupe du Rassemblement des Gauches, qui était accompagné de M. Dublin, président du groupe radical-socialiste au Conseil de la République. A sa sortie de l'Elysée, ce dernier a déclaré : « Nous avons conseillé la formation d'un gouvernement de large union sans exclusive d'aucune sorte ».

Et M. Queuille a ajouté :

— La journée apportera sa réponse.

Quant à M. Lussy, il s'est borné à déclarer que le président de la République avait l'intention « d'aller vite » dans la recherche d'une solution.

Puis, arrivèrent MM. René Coty, président du Groupe des Républicains indépendants, Claudius Petit, président du Groupe de l'U.D.S.R., Jacques Bardoux, membre de l'Action paysanne, Giacobbi, président de l'Inter-Groupe pour une « vraie démocratie ».

Au moment où il quittait l'Elysée, M. Coty précisa « que le président espérait résoudre la crise rapidement ».

M. Vincent Auriol a reçu ensuite MM. Michel Clemenceau, président du P.R.L., Laniel, président du Groupe parlementaire du P.R.L., D'Astier de la Vigerie et Bardoux, qui déclara :

— Le dénouement de la crise dans la journée dépend d'une personnalité socialiste.

Lorsque, à midi, M. Giacobbi quitte à son tour l'Elysée, il déclare :

— J'ai dit hier à la Chambre quel était le sentiment de l'inter-groupe R.P.F. J'en ai informé le président.

Cela veut dire que M. Giacobbi a protesté auprès du président de la République contre les conversations de coulisses qui avaient précédé la crise.

L'ancien ministre a ajouté qu'il croyait à une solution rapide de la crise.

Choisissez cette semaine

Photo Saad

Manteau Mouton Castor 55.000 FR.

Tous nos manteaux sont garantis pleines peaux

MARIE-LOUISE

52 AV. DES CHAMPS ÉLYSÉES

DUSAUSOY
EXPERT
DUSAUSOY
JOAILLIER
DUSAUSOY
41, boulevard des Capucines, Paris

SAUVEZ L'ESTOMAC!

Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

GRANDE VENTE SENSATIONNELLE

chez ANY
6, Avenue de St-Ouen
MÉTRO : LA FOURCHE

MANTEAUX de FOURRURE : 6.900
VESTES FOURRURE depuis 3.200
MANTEAUX LAINAGE depuis 2.500
ROBES LAINAGE depuis

QUALITÉ-PRIX-CHOIX

SPÉCIALITÉS de GRANDES TAILLES
ROBES de MARIÉES

BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

ENFIN ! ! !
COMME AVANT ! ! !
VENTE SENSATIONNELLE

VETEMENTS pour HOMMES
SPORT - VILLE - TRAVAIL
COSTUMES - PARDESSUS
CANADIENNES - GABARDINES
IMPERMEABLES, etc...

208, fg St-ANTOINE (XIIe)
DID. 03-78 - Me FAIDHERBE-CHALIGNY

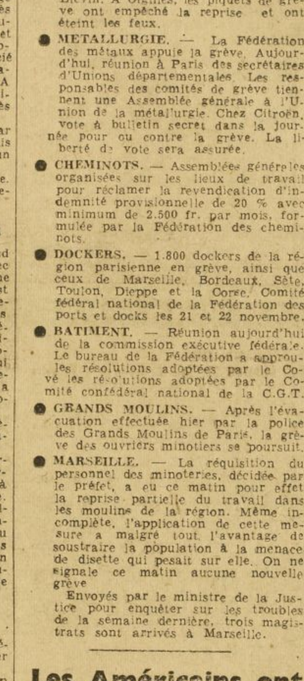
E. L. Publ.

Le monde entier chez-vous...

POSTES RÉGAL
"Le poste de qualité"

POUR 675 frs PAR MOIS!
Livrés immédiatement
ACRÉDIT
sans aucune formalité
50 MODÈLES NOUVEAUX
Reprise de vos anciens postes
Magasin ouvert Dimanche, Lundi

Ets ETALECTRA - 48, Bd de la Villette, PARIS (Métro Belleville)



VENTE EN GROS : G.M.C même adresse

Le CARIBOU
LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
LE CARIBOU MARQUE DÉPOSÉE

EN VENTE A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3 Bd. MAGENTA
PARIS (Xe)

ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS, PARIS-PROVINCE

BROCHURE GRATUITE

1797 — 1947
... depuis 150 ans ...

LA BIJOUTERIE
LA GERBE D'OR
86, rue de Rivoli — PARIS

Bon goût — Qualité

économie

Laissez jouer les enfants, mais pour économiser les ressemelages de leurs chaussures, munissez celles-ci de semelles et talons

WOOD-MILNE

TALONS & SEMELLES CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

Lame Gillette Française

40 FR LES 10 LAMES

Et quelle joie d'avoir retrouvé sa lame préférée ! Impossible encore de satisfaire toutes les demandes. Ce n'est que provisoire... la production des lames Gillette augmentera.

GILLETTE SAFETY RAZOR Cie S. A., 45, Av. MATHURIN-MOREAU - PARIS

LOCATAIRES, PREVOYEZ DES MAINTENANT L'ACQUISITION DE VOTRE MAISON
rembours. en 200 mois (Form. Coop.)
CRÉDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS (9e)

GRANDE FABRIQUE de CANADIENNES
Blousons cuir et trois-quarts travail soigné -:- Envoi collection contre remboursement
FOX, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) -:- Tél. : ARC. 03-06

Nouveau défi à la hausse!

GRANDE MISE EN VENTE
de fourrures haute qualité à prix imbattables.

2/3 opossum naturel pleines peaux 16.900 fr.
mouton castor 29.500 fr. et 23.900 fr.
astrakan pleines peaux 69.500 fr. et 39.900 fr.
skungs imbattable 89.500 fr. et 65.900 fr.

LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE
42 CHAUSSÉE D'ANTIN à 2 pas du carrefour Haussmann-Lafayette

offre spéciale jusqu'à épuisement du stock : magnifique redingote, drap pure laine, entièrement doublée, toutes teintes, toutes tailles, 4.995 frs

RESTAURANT
FANTASIA
1, rue Favart (près Opéra-Comique)
Téléphone : RIC 47-24
HORS-D'ŒUVRE
ET SPECIALITES TUNISIENS
COUSCOUS
BRICK A L'ŒUF, KEBAB, TAGINE, MECHOUI préparés par l'ex-cuisinier de S. A. le bey de Tunis

STUDIOS
MEUBLÉS à la JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

SOMMER
39e année
DÉTECTIVE
Enquêtes, Recherches, Surveillances
Toutes missions confidentielles
94, RUE ST-LAZARE - TRI 68-00

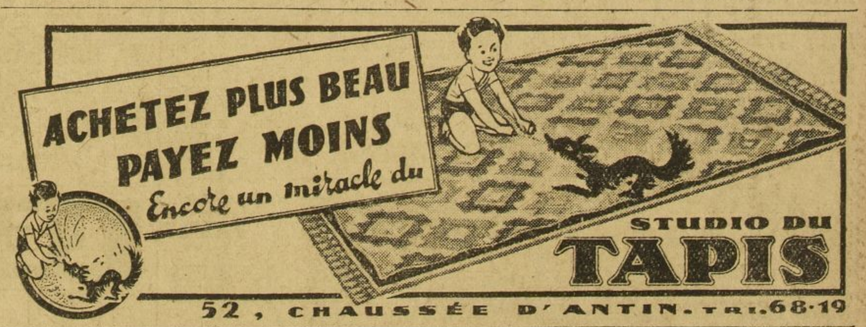
SEUL ELIE ACHETE TRÈS CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
27, BRILLANTS, ARGENTERIE, PERLES, etc. boulevard ITALIENS, Société Hor. Suisse

ACHAT au MAXIMUM BIJOUX ARGENTERIE pièces d'argent DIAMANTS
48, M. BRINGAZEN (ouv. t. les j.) r. Chaussée-d'Antin. TRI 03-70

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre : Pas en bout. (2e ét.)

6 B D France-soir 3



ACHETEZ PLUS BEAU PAYEZ MOINS
Encore un miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN - TRI. 68-19

MONTRES ALTA
MODÈLES 1948
VENTE PUBLICITAIRE
A PRIX RÉDUITS
QUANTITÉ LIMITÉE

FABRICATION SUISSE 15 RUBIS
Verre incassable Vision claire ~~2.900~~ 2.200
en étanche seconde au centre ~~4.500~~ 3.500
Bulletin de garantie délivré par Heure France.
ALTA 120, RUE DE RIVOLI Service B PARIS
MÉTRO : CHATELET

Dépôt : STYLYOS - 122, Avenue des Champs-Élysées - Paris - Métro : Georges V

LA MODE : L'IMPERMÉABLE
TRAITEMENT INTÉRIEUR
ENVERDAIM
"doux comme du daim"
IMPERMÉABILITÉ garantie

ROUFF*, Détective
Ex-insp. sûreté - Enquêtes, filatures
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
7, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

80 % MOINS CHER
SANS INTERMÉDIAIRE
Directement de la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS > CANAPÉS - LITS
EN CUIR VÉRITABLE ET TISSUS
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS-XIe
Expédition franco catalogue 6 sur demande

RECTIFICATION
France-soir du 18/11. Suis acheteur tapisseries, ivoires, etc.
— Ecrire AINSE, 92, r. Boileau-16e

A L'HOTEL DROUOT
VENTES, 21 NOVEMBRE
1. — Gravures du XVIIIe siècle, tableaux anciens, argenterie, sièges, meubles, tapisseries..... Me BAUDOIN ; MM. Rousseau, Catroux, Kahn, Dilée.
2. — Meubles — Me BELLIER.

HAUSSE DE SALAIRES
assurée aux spécialistes diplômés de la RADIO. Assistez à la 1re leçon gratuite du cours de montage, réglage, dépannage, construction de récepteurs radio le samedi 22 nov. à 15 h.
INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
bd Sébastopol, Paris-3e. Arc. 72-84

FLOSS amidon
L'APPRET LIQUIDE TOUT PRÊT !

UNE FEMME LIGOTEE CHEZ ELLE EN PLEIN JOUR

On a trouvé, ligotée dans sa salle à manger, Mme X... Après enquête, on a arrêté une voisine qui avoua avoir perpétré son forfait afin de dérober à Mme X... une boîte d'encaustique NITOR 100 % térébenthine, dans son nouvel emballage étanche, économique et propre. La brillantine du parquet ; uniquement vendue chez les marchands de couleurs. (Communiqué.)

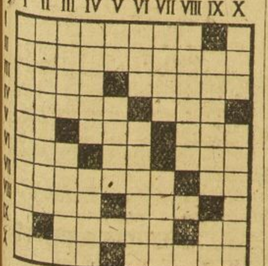
CHAQUE SEMAINE UN PLAT DE CHOUCROUTE SPÉCIALE GILLOT
Ets : 126, av. Simon-Bolivar, Paris Bot 84-07

La vaisselle se lave avec deux cuillerées à café

Versez désormais dans l'eau chaude deux cuillerées à café de VITOCLAIR, votre vaisselle sera lavée. VITOCLAIR, application pratique d'une découverte chimique organisationnelle, dissout les graisses par simple contact, sans effort pour la ménagère. Il nettoie aussi bien carrelages, fours, casseroles, bouteilles d'huile, etc... Ne pas forcer les doses : VITOCLAIR est concentré, donc économique.
(Communiqué.)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 830



I II III IV V VI VII VIII IX X

HORIZONTALEMENT. — I. Nomenclature de fournitures à payer (8 lettres). — II. Qu'on ne peut déchiffrer (10 l.). — III. Choisie (4). Celle des jours diffère chacun (5). — IV. Fut excité (5). Nom féminin (3). — V. Soleil (2). Prouve l'authenticité d'une citation (3). Cité en Autriche (3). — VI. Affluent du Danube (3). Possessif (2). Sans surcharge de graisse (3). — VII. Arrose le Pérou (7). Note (2). — VIII. Quelquefois double pour un seul mot (4). Roi d'Israël (3). — IX. Repas (5). Pronom (2). — X. Eliminer ses toxines (4). Mesure (3).

VERTICALEMENT. — I. Dont la température est en hausse (10 lettres). — II. Anneau (8 l.). — III. Crosse (4). Equilibre physique (5). — IV. Fraction (5). Les Allemands y furent arrêtés en 1914 (4). — V. Vieilles coutumes (2). — Eut un penchant (4). — VI. Ordre prescrit des cérémonies religieuses (3). Plus en mesure de se déplacer (6). — VII. Coule en Espagne (4). Accident géographique (4). — VIII. Orientaux (6). — IX. Tirer sa source de (6). Terminaison d'infinitif (2). — X. Dont on ne peut plus se servir (3). Cacheté (6).

Solution du problème n° 829

HORIZONTALEMENT. — I. Orchestres. — II. Bouilloire. — III. Simplet. Et. — IV. Epée. — V. Rosi. Péril. — VI. Va. Qui vive. — VII. As. Urne. Rs. — VIII. Bine. Gréât. — IX. Ls. Si. Emie. — X. Sa. Sée.

VERTICALEMENT. — I. Observable. — II. Roi. Oasis. — III. Cumes. — IV. Hippiques. — V. Elle. Ur. Is. — VI. Sleeping. — VII. Tôt. Evère. — VIII. Ri. Cri. Ems. — IX. Ere. Ivrale. — X. Sel. Logée.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Encore meurtris par le « 10-0 » des Britanniques

LES PORTUGAIS VEULENT « PLUMER LE COQ »

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

LISBONNE, 20 novembre (via Eastern). — J'ai quitté un Paris pluvieux, brumeux, très londonien. Six heures d'avion et je trouve un Lisbonne ruisselant de soleil et bénéficiant d'une température printanière, très Côte d'Azur. Une température qui va contribuer encore au succès du match de dimanche.

Les Portugais ne sont pas seulement des hommes toujours gais. Ils ont, aussi, cette qualité d'avoir une excellente mémoire. A la veille de la rencontre de leur représentation nationale avec la nôtre, ils se souviennent, non sans amertume, de la correction qui leur fut infligée par l'Angleterre. Dix à zéro, cela se digère difficilement, même sur les bords du Tage...

Peyrotea et ses camarades rêvent d'une éclatante vengeance. Leur championnat a beau en n'être qu'à sa première journée. Ils s'estiment en condition largement suffisante — leur préparation est commencée depuis plusieurs semaines — pour pouvoir plumer le coq...

Les augures et les chroniqueurs sportifs sont loin de partager l'optimisme des joueurs. On se souvient, ici, des exploits de Da Rui et de Ben Barek, dont la popularité est l'égale de celle des « ténors » du Sporting ou de Belenenses, les Azevedo, Feliciano et autre Albano.

Notre équipe est redoutée. Et si l'on regrette l'absence de Cuissard, qui, lui aussi, avait fait grande impression, on estime que, malgré le handicap du voyage, nos joueurs peuvent fort bien remporter la victoire.

On fait, toutefois, cette réserve, que si les Français gagnent, ils réaliseront une marque qui sera loin du « carton » réussi par les Britanniques.

De vieilles connaissances

L'équipe portugaise sera réunie, dès cet après-midi, au mont Estoril, où elle se livrera à un galop d'entraînement sous la direction de Scopelli, l'ancien joueur du Red Star.

L'ancien redstarman a évoqué, devant moi, d'anciens souvenirs de Saint-Ouen. Il m'a chargé d'une foule de bonjours pour ses amis parisiens. Il m'a aussi précisé que d'anciens équipiers de clubs français, devenus entraîneurs au Portugal, assisteraient à la rencontre de dimanche. Nous reverrons ainsi l'ex-Sochalien Szabo et l'ex-Roubaisien Petrak.

Autre futur spectateur de marque : l'Espagnol Elzaguirre, l'ancien rival de Zamora, sélectionneur unique de la Fédération espagnole.

Le quintette offensif du Portugal devait, primitivement, être celui du Sporting, dont on se plaît à reconnaître les grandes qualités et qui aurait bénéficié d'une belle cohésion.

Hier après-midi, les sélectionneurs ont pris la décision de retirer l'inter-droit Vasques, qui n'avait pourtant nullement démérité pour le remplacer par Araujo.

Une décision diplomatique. Il fallait bien que le club de Porto fût représenté...

L'équipe de France en panne au Bourget

Dès 9 heures 15, les joueurs de l'équipe de France étaient au Bourget. Après avoir satisfait aux formalités d'usage, ils attendirent patiemment le départ primitivement fixé à 10 heures. Helserer et Prouff, installés dans des fauteuils se plongèrent dans la lecture de diverses revues. Les autres bavardaient entre eux ou avec des amis.

— Je voudrais bien être déjà revenu, soupirait Vaast. Vivement lundi soir ! Et il inspectait non sans inquiétude le ciel couvert : « C'est la seconde fois que je prends l'avion. J'avais déjà utilisé ce mode de transport lorsque Reims revint d'Afrique du Nord l'an dernier, disait Jonquet, bien content d'avoir été repêché.

Toujours jovial, Favre écoutait les ratés des moteurs et surveillait le terrain.

Pascual, Ben Barek, Marche se documentaient auprès des employés de l'aérodrome et se faisaient détailler les caractéristiques des différents types d'avions.

En panne

A 10 h. 30, les joueurs étaient toujours dans la salle d'attente. On apprit alors qu'il manquait à l'appareil une génératrice de radio et qu'il fallait attendre cette pièce.

Puis la météo fit des siennes. Le temps était très couvert dans le Sud-Ouest, interdiction était faite de se poser à Bordeaux. Eh attendant un avis favorable, les tricolores se sont rassemblés au bar et ont pris quelques sandwiches pour passer le temps. Mais l'heure tourne et aucun fait nouveau ne vient modifier l'ordre des choses.

Voici les 26 partants pour Lisbonne

Voici les 26 passagers qui doivent prendre place dans l'avion de Lisbonne : MM. Delaunay, Crevel, Hanot, Barreau, Nicolas, Sdez, le Dr Villetard de la Guery, le soigneur Hainaud, un employé des wagons-lits chargé de préparer à Lisbonne l'arrivée des supporters, les quinze joueurs de l'équipe de France et, à titre personnel, M. Allain, dirigeant du Racing, et sa femme.

Avant de prendre place dans l'avion, les joueurs se soumettent de bonne grâce à l'habituelle formalité des autographes, que sollicitent de gracieuses hôtesses de l'air. On reconnaît, de gauche à droite, Baratte, Ben Barek, Grégoire et Da Rui.

IL NE S'EST RIEN PASSE AUX 6 JOURS DE BRUXELLES...

LA FEDERATION BELGE blanchit les combinards ... *et annule l'amende de Kint-Depredomme*

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 20 novembre — La L.V.B. aime la discrétion et dédaigne les scandales. Elle pousse aussi la naïveté jusqu'à feindre d'ignorer ceux-ci, croyant peut-être qu'ils se tasseront d'eux-mêmes.

On attendait hier soir l'épilogue des incidents qui marquèrent la finale truquée des Six Jours de Bruxelles.

Surprise ! le comité sportif n'en a même pas parlé.

— Personne n'a demandé la parole sur ce sujet, a déclaré M. Smulders.

Comme il est le président de ce peu curieux aréopage et qu'il a dirigé personnellement le collège d'officiels qui arbitrèrent les Six Jours, il était certainement le mieux placé pour ouvrir le débat.

On s'étonna devant lui qu'il ne l'eût point fait.

— Classement « arrangé » ? Personne ne s'est plaint et je n'ai rien vu, répondit-il.

— Mais Kint-Depredomme l'ont clamé à tous les échos et leurs propos ont été reproduits dans les journaux.

M. Smulders ne lit pas les journaux. Pas plus sans doute que ses collègues.

— Les Six Jours de Bruxelles sont terminés depuis jeudi dernier, achevait-il en accompagnant ses propos d'un indulgent geste de la manche, le même qui venait d'effacer de l'ardoise l'amende que M. Smulders avait infligée à Kint et Depredomme, avant de les exclure.

Le championnat des routiers avancé en juin...

L'organisation du championnat de France sur route 1948, prévue pour le 5 septembre, n'allait-elle pas permettre le renouvellement de la pitoyable épreuve que nous connûmes en septembre dernier.

On sait qu'après le Tour de France les routiers sont plus enclins à remplir leur escarcelle — on ne peut le leur reprocher — qu'à préparer la course au titre.

Le groupement « pros » semble avoir compris le danger puisqu'il a projeté de faire disputer le titre des routiers en juin.

Jackie Paterson est toujours champion du monde

La British Board of Control a décidé hier de revenir sur ses précédentes décisions et de reconnaître Jackie Paterson toujours champion du monde des mouche. Il devra mettre son titre en jeu avant le 31 mars devant Rinty Monaghan.

— Je ferai le poids quand il sera nécessaire, a déclaré Paterson. Je combats l'Américain Al Chavez le 15 décembre à Manchester.

Au Racing, Bourrier rentre, mais Cazenave et Godbille sont blessés

Pour recevoir Montélimar, dimanche, à Jean-Bouin, le Racing enregistre la rentrée de son 3e ligne Bourrier. L'ex-Angoumoisin est maintenant complètement rétabli.

Par contre, il sera encore privé de ses deux ailiers titulaires Cazenave et Godbille, toujours blessés. Ils seront remplacés par Megret et Duché, pendant que Desclaux et Dionnet joueront au centre. Carton reprend sa place à l'arrière.

A 14 H 45, AU PARC DES PRINCES : RACING-MALMOE

Le créateur du Wunderteam s'attaque à Paul Baron

Le Racing a entrepris de faire connaître au public parisien les meilleures équipes étrangères. Après le leader du championnat d'Angleterre Arsenal, qu'il reçut le 11 novembre, il a invité la meilleure équipe suédoise du moment : Malmœ, qui lui donnera la réplique cet après-midi, à 14 h. 45, au Parc des Princes.

Son entraîneur, Kalman Konrad, qui forma et entraîna le prestigieux Wunderteam, a été impressionné par le succès du Racing sur le leader anglais.

Il a pris la précaution d'arriver à Paris dès lundi pour donner à ses hommes le temps de s'habituer et de s'acclimater.

Kalman Konrad a mis le maximum d'atouts dans son jeu pour tenir en échec Pau, Baron, l'entraîneur du Racing.

Ce dernier misera encore sur la vitesse d'exécution de sa ligne d'attaque pour battre Malmœ, comme il déborda Arsenal.

Pierre LAGOUTTE.

RACING

VIGNAL
ARENS — SALVA
GRIZETTI — LAMY — LEDUC
NIKOLITCH — GABET
CISNEROS — BONGIORNI — MOREEL

S. NILSSON — G. NILSSON — JERTSSON
EK — TAPPER
GARD — MARTENSSON — ROSEN
Erik NILSSON — MALMSTROM
BENGTSSON

MALMOE

Coucou... re-voilà l'habile Omar le Noir

Les Parisiens n'ont pas revu Omar le Noir depuis octobre 1946, lorsque Di Cristo le battit aux points pour le titre national des légers.

L'élégant escrimeur du poing n'en a pas été pour autant réduit au chômage. Bien au contraire ! Comme s'il dédaignait ceux qui avaient eu l'outrecuidance de ne pas apprécier son talent, Omar le Noir a préféré, depuis cette date, boxer hors de la capitale. Et Omar le Noir, finalement, a été de ceux qui ont le plus « travaillé ».

Barrer Le Mentec !

Yves-Pierre Le Mentec le « recevra » ce soir (20 h. 30) à Wagram.

Les deux boxeurs se sont déjà rencontrés deux fois : 1° pour le titre national des légers ; 2° à 62 kilos. Battu la première fois, Le Mentec réussit ensuite le « nul », après un remarquable combat. Ce soir, Omar le Noir (64 kg.) tentera de barrer définitivement le Breton qui est entré maintenant parmi les welters. Les jeux (adresse de l'escrimeur du poing contre fougue du « battant ») se « marient » bien ; il serait bien étonnant que la confrontation ne soit pas attrayante. La majorité des pronostics (et le nôtre) reviendront à Omar le Noir, meilleur boxeur. Mais voilà un « fil » que peut évidemment briser le rude Breton.

Georges SCHIRA.

Ray Famechon supérieur à Preys

BRUXELLES, 20 novembre. — Hier soir, au Cirque Royal de Bruxelles, Ray Famechon a battu le champion de Belgique poids légers Jo Preys. Famechon a ainsi confirmé son précédent succès. Indiscutablement, il est supérieur à Preys.

⊙ ⊙

● *Mercel Cerdan a quitté Casablanca hier soir pour se rendre en montagne, à Ifrane-Azrak, où il compte se reposer quelques jours.*

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT...

Raoul PAOLI révèle : « *Buesing n'a pas lutté parce qu'il avait escroqué « Véritas »*

par René DUNAN

La tumultueuse soirée de catch du Vel' d'Hiv' n'est pas encore tombée dans l'oubli. Hier, Raoul Paoli (125 kilos et non 104, comme nous l'avons écrit), était particulièrement nerveux :

— Si je mets la main sur ce Germano-Américain, je lui dirai deux mots...

Pour qui connaît Paoli, ces deux mots pourraient facilement prendre l'allure d'une litanie, couronnée par une prise qui, éventuellement, pourrait ne pas être orthodoxe.

— Jamais, nous a-t-il dit, il n'a été question d'une combine. Buesing redoutait d'être battu par Rigoulot. Mais il craignait davantage les conséquences de ses rodomontades.

» Lors de son combat avec Deglane, il avait promis la moitié de sa bourse au réseau de résistance « Véritas ». Il oublia de payer. Je devais lui retenir cette somme sur son cachet de lundi. Voilà pourquoi il n'a pas lutté. »

— Verrons-nous cependant le match ?

— Je ne suis pas un mercanti, s'est écrié Paoli. Buesing s'est mal conduit. Jamais plus il ne luttera chez moi. Je dois vous signaler que je suis le seul organisateur du Vél' d'Hiv' et Deglane, qui est en quelque sorte mon pensionnaire numéro 1, n'est pas mon associé.

Raoul Paoli, en veine de confidences, nous précisa que la recette de lundi n'avait pas atteint 3.000.000. Par contre, il sait qu'il a été la victime de certains resquilleurs, qui achetèrent à bas prix des billets de ring pour, ensuite, les faire estampiller et en toucher le remboursement.

Les caisses du Vel' d'Hiv' ont fait face à cette resquille et tous ceux qui avaient désiré le remboursement rentreront dans leur argent.

Néanmoins, malgré ce coup du sort, il n'abandonne pas la partie et il annonce, pour le 1er décembre, une réunion qui fera oublier la soirée agitée de lundi dernier.

— Mais Buesing ne sera pas là, conclut-il, en serrant les poings.

Aujourd'hui, à New-York

Accusé Graziano levez-vous !...

Rocky Graziano, champion du monde poids moyen, passe en jugement aujourd'hui. Il est convoqué par le comité directeur de la National Boxing Association.

ACTE D'ACCUSATION *Le 28 septembre dernier, un journaliste de Chicago révélait que Rocky Graziano avait déserté l'armée américaine en février 1942. Appréhendé le 2 juin suivant, à New-York, il était condamné par une cour martiale à dix-huit mois d'emprisonnement au fort Leavenworth. Instruit de ces faits, le président de la commission de l'Illinois, M. Sheldon Clark, décidait d'interdire son état au champion du monde. Depuis, l'affaire a pris de l'ampleur. La N.B.A., qui groupe 37 Etats, va se prononcer.*

L'ACCUSÉ *Tommy « Rocky » Graziano, né le 7 juin 1922, à New-York. D'origine italienne. Avant d'être boxeur professionnel, a été vendeur de journaux, liftier chez Macy — le plus grand magasin de luxe de New-York —, enfin, docker à la French Line. Champion du monde poids moyens depuis le 16 juillet 1947.*

LES CHARGES *1° En janvier 1947, la Commission athlétique de New-York lui retirait sa licence. Motif : quelques jours avant sa rencontre avec Ruben Shank, Graziano déclarait qu'il était malade et partait pour la Floride. Il fut reconnu que cette maladie diplomatique était une manœuvre des bookmakers new-yorkais ;*

2° Lecture sera donnée cet après-midi du referendum auquel ont participé journalistes sportifs et anciens combattants concernant l'affaire de désertion de Rocky.

DÉFENSE *Les Italiens, nombreux aux U.S.A., soutiendront Graziano. L'avocat du champion fera remarquer que son client a déjà payé ses fautes.*

Pour nous, cette affaire revêt une importance particulière du fait qu'il s'agit du procès du champion du monde des moyens.

On pense dans les milieux pugilistiques américains que Graziano conservera son titre de champion du monde.

Jacques CHAPUS.

Le « cinq » de France a battu son reste

On baskettait hier soir, à Japy, sous le signe de l'unité. La Fédération française, les travaillistes, les patronages et les « œuvres laïques » avaient délégué leurs représentants.

On vit de fort bonnes choses — le match des seniors —, d'autres moins bonnes — la rencontre des juniors — et d'autres, encore, pas bonnes du tout — la partie que disputèrent les « féminines ».

L'équipe fédérale que nous avons vue à l'œuvre devant celle des « patros » pourrait être, avec quelques retouches, le « cinq » majeur de France. Avec Busnel, Buffières, Chocat, Thioion et Duperray, elle constitue une magnifique ossature autour de laquelle il sera aisé de bâtir, pour obtenir un édifice de qualité. Les matériaux de complément ne sont pas rares. Nous avons vu un Perrier, qui est mûr à point, un Marchal et un Bonnevie qui le seront bientôt. Et n'oublions pas les représentants du U.C., qui ne sont pas seulement — n'est-ce pas Frézot, n'est-ce pas Rival ! — d'excellents arbitres.

A.-L. TAC.

F.F.B.B. (sen.) bat Patronages : 38-34
Patronages (jun.) bat F.F.B.B. : 38-32
F.S.G.T. (fém.) bat U.F.O.L.E.P. : 35-25

Challenger de Villemain

Egisto Peyre sera à Paris, samedi

Egisto Peyre, challenger au titre européen des poids moyens, sera opposé, lundi, à Robert Villemain, au Palais des Sports. Il est attendu samedi.

Nous n'avons vu Peyre qu'une fois à Paris, au Palais de la Mutualité, devant Walter Mombet.

Peyre n'a que 27 ans. Ses débuts « pro » remontent à 1941. Une brillante carrière, puisqu'en six années il ne perd que trois décisions. Mais, depuis le début de l'année, Peyre, champion d'Italie, plafonne. Il est vrai que son manager, le docteur Zappulla, déclare :

— C'est notre ligne de conduite... Tout l'entraînement est axé sur un seul match : le championnat d'Europe.

C'est ce que nous verrons lundi.

J. C.

● *La British Boxing Board of Control est revenu sur sa décision. Jackie Paterson conserve son titre de champion du monde des poids mouche. Il a jusqu'au 31 mars pour rencontrer son challenger officiel Rinty Monaghan.*

Voici le calendrier automobile définitif :

PLUS DE GRAND PRIX à Nice, Marseille et Strasbourg !

La commission sportive de l'A.C.F. vient d'établir le calendrier définitif des courses automobiles pour l'année en cours. Elle a procédé à des suppressions. C'est ainsi que disparaîtront les Grands Prix de Marseille, de Strasbourg et de Nice.

Voici le calendrier définitif des courses :

29 mars. — Grand Prix de Pau.
25 avril. — Grand Prix de Perpignan.
15, 16, 17 mai. — Bol d'Or.
30 mai. — Grand Prix de Paris.
13 juin ou 24 août. — Grand Prix d'Alsi
26, 27 juin — 24 heures du Mans.
11 juillet. — Circuit d'Angoulême.
18 juillet. — Grand Prix de l'A.C.F. à Reims et course des petites voitures.
1er août — Grand Prix du Comminges.
12 septembre. — 12 heures de Paris.
10 octobre. — Coupe du Salon.

Fernand LEGOUGE.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54

Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR »

DEMANDES D'EMPL. 60

Ancienne fem. de ch. dem. jour nées raccom. ou pet. ménage. DEBIEVE, 47, rue du Théâtre-15e

Off réserve ex-tonct. act. C.R.F. ten. comptes 143 a. Hab. Paris, expér. dés. chang. situat. ch. poste conf. comm. ou industr. préf. direct. administrat. ou secrét. dir. rech. mais. santé, sana ou clin. priv. même étrang. Faire offre COLMAS, secrét. sana Tunisie S.P. 58.453, B.P.M. 517 A, Z F.O.A.

Mons. h. rét. techn. mécan. et comm. rech. repris. ou ass. pect. pr indust. ou firme comm. disp. auto. Esport. 5,r. Cambodge.

Retraité rech. sit. intéress. 10e ou 9e arrond. de préf. exc réf. disp. bureau, tél. si nécessaire. Ecr. HEAM, 6, d'Abbeville (10e)

AVIS aux EMPLOYEURS

Par suite liquidation U.N.R.R.A., membre important personnel sélectionné, connaissant langues étrangères, disponible de suite : AGENTS COMMERCIAUX, TECHNICIENS RELATIONNEL, ADMINISTR. et DIRECT. COMPTABLES, ASSIST. SOC., STÉNOS-DACT., DACTYLOGR. COMPTABLES, MAGASINIERS, CHAUFFEURS, INTERPRÈTES, RECEPTIONNISTES

Employeurs qui cherchez du personnel qualifié et éprouvé, adressez-vous d'urgence au : Service Remplacement Personnel A. P. U.N.R.R.A., Hôtel Majestic, 19, Kléber 52-00. Z Poste 32.01.

J. fem. sténo-dact. lib. ste dem. empl. journ. ou apr.-midi. VERON, 121, av. Simon-Bolivar-19e

Vve 48 ans, b. éduc. ex-com. ch emp. p. tenir im. ou ce part. à Paris. Tél. MAR.90-80, de 9à6

J. F. secrétaire cherche emploi pourrait diriger service, sér. réf. Mme Bernard, 6, rue Paul-Bert.

Retraité ch. empl. confiance, sér. réf. RIGNAULT, 8, r. Bear-Fils MORANGES (Seine-et-Oise).

M. ferait courses et tr. travaux. Sohier, 100, rue Belleville-20e

Comptab. libre 1/2 journ. dem. trav. Bernard, 42, bd Clichy.

Sténo-dact. déb. not. compt. cons. ch. empl. Paris ou bani. Nord. M. Dussart, 15,r. Connoy, St-Denis

Mécanicien chauff. expérimenté voiture luxe voyagerait, dem. pl. stable ou extra. PAUL, 64, r. Folie-Regnault-11e. ROQ. 61-34.

J.F. 22 a. sec. st.-dact. cap. init. p. réf. ch. empl. sal. 14.000 préf. Opéra. Langlois, 27,r. Vandamme-14e

DAME 40 ans excel. présentation et références dem. place caissière vendeuse. AUBRY, 37, rue Gabrielle, PARIS (18e arrond.)

Chauf. routier ch. pl. perm. P.L. ts départements. GRAF, 17, r. de la Halle, à Sézanne (Marne).

J.H. av. permis P.L. ch. empl. Lalange, 24, r. de Charonne (11e)

Ch. place 3em. de chambre hôtel nour. logée, référ. Ecrire AG. HAVAS, TROYES, N° 5.124.

Anc. garagiste dact. active ch. place similaire pouv. seconder patron, réf. Ecr. 9.993, Fr.-soir.

Directeur commercial comptable achats comm. angl. actif exc. réf. ch. sit. resp. pr seconder patron, prendre direction. Ecrire : F.R., N° 9.935, FRANCE-SOIR.

Sténo-dactylo 23 ans, libre de suite cherche emploi. Ecrire conditions et avantages sociaux : F.R., N° 9.926, FRANCE-SOIR.

Jne Fme ch. empl. écrit class. tél. dact. matin. Ecr. 9.913, Fr.-s.

Dame sér. d. ten. int. pers. sle fait cuisine. Ecr. 9.899, France-soir

Femme licenciée ès lettres connais. dact. cherche emploi secrét. Ecr. N° 9.810, France-soir.

Sté.-dact. expér. lit. b. rédactrice, cap. trav. secrétariat. Lib. ste. Ersen, ch. Cointot, 139, r. Rome.

Jne Fem. franç. pari. et écriv angl. dem. situat. bureau ou aut. Mme Payne, 29, r. Liége (8e)

Ecalsseur rét. dem. même empl 1 ou 2 j. p. sem. Ecr. 8.380, F.-s

GARDES D'ENFANTS 120

Mén. pr. enf. partir 2 a. Bs soins M. Parot, La Chapelle-Vend. L.-Ch.

Enf. d. 3 a. b.n.hy. gd parc ch. cent. Colas, L'Isle-Adam. T. 198

TRAVAUX A FAÇON 200

Répare vite montres et réveils Horlogerie, 50, rue Lecourbe.

PARQUETS. Rabot., encaust., entretien. BASTARD Gob 31.33

VETEMENTS CUIR, BLOUS et CANADIEN sur mes et tout prêts. Réparations. Remise à neuf AUTOCUIR, 59, r. Montmartre-2e. Peint. Artisan. Ts trav. Mon. 33-51

Dactyl. Fact. ch. trav. à domic. Ecr. : N° 9.833, France-soir.

Ch. travaux écriture à domic. Ecr. P.R., N° 9.816, Fr.-soir

OFFRES D'EMPLOIS 250

Dem. manœuvres, Papiers Négoce 85, r. de la Victoire, Paris-9e

Ch. j. h. act. pr dem. Jammes, 71, av. Fr.-Roosevelt. Bal. 20-61

Importante Société recherche Collaborateurs deux sexes ayant tempérament et références de vendeurs pour offres aux Commerçants de PARIS. Travail indépendant et lucratif. Fortes commissions immédiatement réglées. Situation d'avenir pour candidats susceptibles après essai d'accéder aux postes supérieurs. Ecrire sous le nom P.A.S.E., 24, rue Feydeau

Usine Peinture dem. garçon 1 broyeur. S'adr. Vanneau-Weberghe, 54, av. J.-Jaurès, PANTIN

Fillettes pr atelier sans connaissances spécial. Sté ASTRAL, 2, r. Camille-Tahan, Paris (18e).

STE AITON 17 à 25, rue de Denis à La COURNEUVE (Seine), demande :

DESSINATEUR PROJETEUR connaissant installations tuyauterie et chaudronnerie.

1 POINTEAU 1er échelon.
1 MAGASINIER
1 EMPLOYE aux écritures.

Sté JOHANNES Frères, 48, rue de l'Hermet., PONT-AUDEMER.

Dem. CARRELEUSE-SOUDEUSE et BOBINEUSE. Ecr. av. réf. : L.T.C.F., 67, aven. R.-Poincaré. Usine parisienne recherche :

2 DESSINATEURS

d'étude 1er échelon conn. appareillage électrique. Se prés. : **CHAUVIN-ARNOUX**

190, r. Championnet. MoG.-Moquet

S.E.M.A., 84, r. Perronet, Neuilly-s.-Sne. Mo Sablons, dem. mécan. sur mach. à coudre électr.

Secteurs exclusifs seraient confiés à agent sérieux bien réf. Se prés. LAPORTE, 6, pl. des Etats-Unis, merc. et vendr. mat.

LAVEURS de CARreaux

Mise au courant.

Rayonnante, 26, r. Petits-Champs.

Rech. bon Chef de fabric. au couvrant nickel chromage dorure, etc., sit. d'aven., référ. exigées. PARABLEU, 22, r. Bergère (2e)

Ch. apprentie 15-17 a. Berthe. Tricot, 5, r. Fr.-Ponsard (16e).

ELECTROLYSE POLISSAGE

Contremaître connais. part. trav chez façonnier. Se prés. le mat CLEMENT, 16, pas. Hébrard-10e.

MAROC. Dem. un téléphoniste spécialiste dépanneur pour C.A.F.N. et P.D. Célibat. ou marié sans enf. Ecrire à : « L'INTER », 27, rue Guynemer, à CASABLANCA (Maroc).

Rech. pers. jeune, act. pr vente particuliers. Gain immédiat. Imp. Mallier, 2, r. Birague-4e. 1er ét. Situation intéressante et d'avenir offerte en A. O. F. à SPECIALISTE **DOUANE-TR.**

30 ans environ, CELIBATAIRE, actif, rob., énerg., ay. connaiss. prat. approf. toutes opérat. douanières. Adres. curr. vit. détaillé à N° 44.387 CONTESSE Publicité S. sq. Dordogne-17e, qui transm.

Tr. bon peintre en voit. est dem. 37, rue Fréd.-Sauton, LIC.227, r. Alésia.

Gardiens nuit 55 ans minim., b. réf. exig. 9, cité du Retiro.

On dem. MONTEUSES pr lampes électriq. d'éclairag. S'adr. 127, rue de Rome (2e étage).

Dem. d'urgence : 2 tôliers en fut. misterie, 2 t. ventilation, 2 t. industriels, 2 comp. fumistes, 2 aides-fum., 2 comp. monteurs soudeurs en chauffage. MIQUET et Cie, 34 bis, rue des Messiers, MONTREUIL-SOUS-BOIS (Seine).

On dem. ouvriers nettoyeurs fronteurs de métier. S'adr. 122, r. La Boétie, le matin 8à10 h. préf.

Dem. remmailleuses pr mach. Vitos. Teint. Maby, 3,r. Castellane

On dem. J.H. aide-mont. tubes fluorescents, début. accept. S'ad. D.S., 10, rue Dénoyer (20e arr.).

Tr. bons mécaniciens mach. compt. 1 apoint. mesureis dem. par C.S.M., 31,fg Poissonnière, Paris

Imp. Sté Paris ch J. H. libéré oblig. mil. et J.F. min. 17 a. pr empl. machines statistiques. Ecr. ou se présenter I.F.O., 27, rue de Lisbonne, PARIS (8e arrond.)

Rech. Démonstratrice stylo pour déc. réf. exig. Ecr. MALLAT, 53, bd de Strasbourg, Paris (10e)

On dem. bons mécan. Garage, 30, pl. St-Ferdinand, PARIS.

Dem. ouvrières domicile en rideaux à coudre. mach. à coudre 2 aig. LEVEQUE, 9, av. Opéra.

On dem. bonne 1re main bien payée. Se prés. de 16 à 19 h. Rosette Nevili, 35, r. de la Gaîté.

On dem. bon Coupeur ou Coupeuse pr mde-Couture de robes. Coupeuse. Cie Franco-Canadienne, 20, rue de Paradis, PARIS (10e).

On dem. Mécanicienne au paquet et Saladeuse conf. en vestes pare-balles. Wal. Man, 2, Dominique-Larrey (7e). Mo Invalides.

Dem. mécanicienne fourrure p. le fin tte l'année. A. Guby, 48, r. Monsieur-le-Prince, PARIS (6e).

● *Maroquinerie*

Dem. b. ouvrier maroquinier P.T.T., 35, r. Clignancourt-18e

Dem. apprenti(e) prés. pr par. maroq. CHI, 1, r. Raspail. Cachan

● *Gens de maison*

Bonne à tt faire sér., pr intér. 2 maîtres région Rambouillet (S.-et-O.). Tél. : 146. Ch.-Elysées.

Rech. pour campagne rég. Nantes cuisinière bon à tt faire. Ref. maison bourgeoise exigées. Ecrire N° G 261, r. FRANCE-SOIR.

Dame retraitée 60 ans au pair Dr propté Touraine, sach. coud. et repas. Ecr. Lefèvre, 8,r. Rome.

Bne à tt f. sér. réf. 7.000. Se prés. 155a16,b : 24,av. Lamballe, 4e ét.

Dem. Bne à tt f. connaiss. 5 pers. 35 pr 1er mai. Bne aptitudes rares réf., bs gages. Se prés. le matin : Tafanel, 73, r. des Plantes

● *Industrie*

Cherch. petites mains mécanic pour trav. assemblage et montage petites pièces. Se présenter sauf jeudi, à Sté COTNA, 82, av de Paris, à Versailles (S.-et-O.)

Recherchons professionnels connaissant parfaitement gâteaux grosse mécanique, 50 h. par sem. Cantine. 9 bis, imp. Lamier (11e).

On dem. graveurs sur pantographe (hommes et femmes). Ets Beck, 27, r. Récamp. Paris.

Peintre pistol. pr meub. métal Dijon, 118,r. Hoche, Montreuil.

Monteur mécanicien b. réf. exigées. MONOCOUP, 116, rue d'Aguesseau, Billancourt (Seine).

Spéc. radio profes. catégorie artisanale de fabrication des études, monteurs-câbleurs 25 ans minimum, demandés par firme parisienne, tr. sér. référ. exig. Cathine, Ecr. av. curr. vit. PUBLICITES REUNIES, 112, boul Voltaire (11e), qui transmettront.

Dem. bons ouvriers pr réparat. mach. à coudre spéciales et ma chines à coudre. Bons salaires DARGOLS, 8, r. Fr.-Bourgeois

Monteurs Electriciens ayant cer tificat entrepr. 17 à 18 h. OULIF, 13, rue Huchette, PARIS

Embauchons TOURNEURS de fabrications AJUSTEURS MONTEURS P.1 et MONTEURS O.S.2 pour petite mécan. précision. Se prés. avec références Ets EMEL, 6, rue des Suisses, PARIS (14e).

Mécaniciens mach. écr. Se prés. Ets JAPY, 7,r. Chât.-d'Eau-10e

OUTILLEUR pour outils à découper. 67, rue Diderot, VINCENNES

● *Représentants*

Imp. Fque ch. représ. intr. maison de cadeaux porcelaines, bijouteries, etc. Paris, réf. 1er ordre exig. ROBERT, 52,r. Lafayette

Fabr. ceintures cher. représent Paris intr. marqu., nte cout. Spéciaux, 7, rue Mozadot, Paris-9e

Firme sér. ch. représ. intr. gar., transp., industr. région Paris Ecrire : Huiles SOMAG, 15, rue Th.-d'Oriéans, Colombes. Cha19.88

50.000 fr. assur. jusqu'à fin déc. à personne par nous formée de vte à représ. parfums tr. introd Paris, banl. Urgent. VONNA, 119, rue Saint-Maur (Me Parmentier)

PRESERVATRICE-VIE GRANDE BRANCHE

recherche pour visiter portefeuille Messieurs bonne présentation, parfaite honorabilité. Ecrire avec curriculum vit. à Office Bureaux de Paris LA PRESERVATRICE, 18, rue de Londres, PARIS (9e arr.)

Maroq. belge (portef. et p. monn.) dem. représentant act. Ecrire L.B., 420, Chasse-Ninove, Bruxelles

Fabrique produits de beauté 20 ans d'existence demande représentants introduits, réf. exig. bonne situation. Ecr. 462 BER GER, 17, rue Vivienne, Paris-2e.

Courtiers-ères photo pr province. Gros gains immédiats. Voy. Studio Arago, 42, bd Arago (13e)

Représentants demandés Paris et banlieue Alcools étrangers et Apéritifs. Le matin, de 9 à 11 h., 16, rue Chaptal, PARIS (9e).

Repr. intr. charcutiers, pâtissiers restaur. Vente fours, fourneaux élect. Ecr. ou se prés. matin PRIDEAUX, 5, rue Scheffer AUBERVILLIERS (Seine).

Dem. Courtiers-ères visit. clientèle partic., m. ass. m. photo. Téléphone : PASSY 28-77

Import. affaire d'accès. autom. cherche chaîne. Se prés. 31, bien introd. auprès garag. Paris et banl. Sud-Ouest. Sér. réf. exigées. Ne pas se présenter. Ecrire à Ajens 45, rue Brunel, PARIS.

REPRÉSENTANTS act. visit. la client. partic. province sont dem. pr vente Vins et Spirit. Gr gains et cash. Se prés 15 à 18 h. 6, rue Malesherbes.

NEON FLUORESCENCE. Firme franç. dem. représentants uniquem. Paris-banl. Mise au courant. — 33, bd Henri-IV, 4e. Tél. Archives 94-50, de 16 à 18 h.

Société Marseillaise cher tél auto, cherche représentations tte af faires. HAVAS, Marseille, 5.461

Cie Représentants intr. pr vente Lyons-la-Forêt, Paris-proc. Corinco, 14, r. Strasbourg (10e)

GÉRANCES 250

Jne fem. sér., très commerciante, ch. gér. ou part. Paris magasin textiles. Disp. imp. caut. Ecr. Mme Sherman, 22, r. Lesueur. Cop. 55-61

Al. Gle p. caut. log. 9,r. Cendriers

Cède gér. lib. tail. H.D. B. aff. Pt. Clog. Lemaire, 41, av. Bourdonnais

Jne ménage actif qual. ch. gér. Disp. imp. caut. 1.000 fr. Pte gar. s/fds com. Ec. 9.878, F.-s

PROPOS. COMMALES 400

Jouets, stock imp. à vdre. Ecr ou s'adr. Jouets, 4, r. Alésia-14e

J.H. act. et ambit. rech. command. 600, à 1.000 garant. fonds de commerce. Ecr. 9.981, France-soir

REPRÉS. COMMALES 350

Ferais repr. p. vente arb. fruit. Wanner, Folgensbourg (Ht-Rh.)

M. 27 a. spéc. froid app. élec. pos. auto ch. sit ou rep. Ec. 9.973, F.-s

LOCAT. NON MEUB. 350

Rech. appts av. repr. TRU. 25-14

Particulier commerçant cherche louer appart. 4 pièces confort, av. repr. appt. Téléph. GOB. 27-53

Urgt. Gd choix appts. MAR. 51-52

Urg. J. H. seul ch. chambre non meublée av. eau, gaz, él. ds 6e, même av. repr. Friez, 3,r. Guisard-6e

Ch. 1 p. cuis. acc. repr. com. Ecr. Cie Franco-Canadienne, 20, C.d. cédd app. av. meub. Ec. 9.961, F.-s

Of. 150.000 rep 2-3 p. c. tout Paris Larose, 12, r. Chopin, Montrouge

Ch. app. av. repr. REY. Vau 58 75

LOCAUX COMMERC. 350

Sans intermn. local comm. Etoile 4 pces, 1 cuis meublées, 2 lig. tél., bail 9 a. à 23. FRANÇOIS, 17, rue Brey, PARIS.

Cède direct. **RUE PASSANTE** NOR.22-26

Républiq. Loc.-r.-ch. s/rue 80 m2 pr ts com. ou brx. En tte pptié. 1.200. Goldstern, 16, pl. République

DUPLEIX, local 400 m2 couv. av. bout. et log. Le tt libre vente. Immeub. et fonds 4 mill., en Sté. BOIS, 56, fg St-Honoré. Anj. 91-71

MEUBLÉS 350